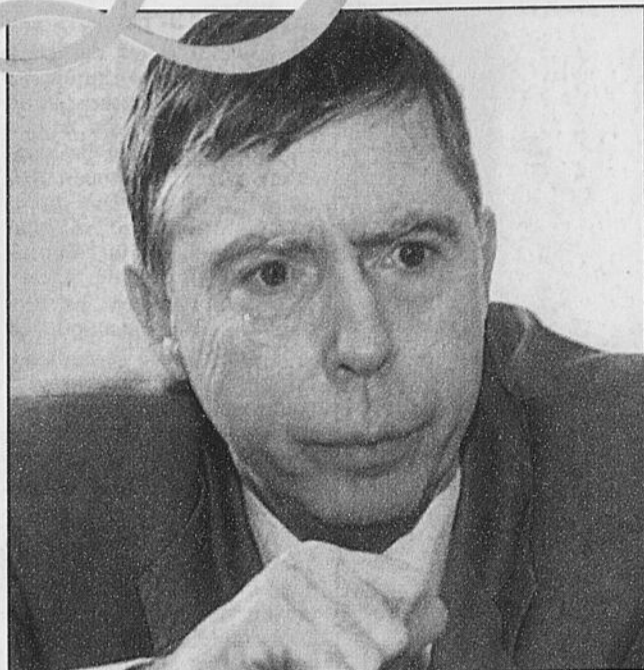


# Distingué



Inacom-Duquette par Claude Poulin

## MONSIEUR LATULIPPE

Rachel LUSSIER

Sherbrooke

Inférieur. Médiocre. Ordinaire. Vulgaire. Ça, selon les dictionnaires, ce sont les antonymes, les contraires du mot distingué.

Ça, selon ce que nous conviendrons d'appeler des snobs, ce sont les qualificatifs attribués durement, depuis toujours, aux gens du vaudeville, du burlesque, du music-hall aussi, parfois.

«J'ai été moins bafoué que les autres. Je ne sais pas vraiment pourquoi. Peut-être parce que j'ai une formation d'acteur, parce que je suis arrivé après eux, parce que j'ai joué dans d'autres registres? A cause de la télévision? ... Je ne sais pas.»

Eux, les autres, ce sont madame Manda Parent, La Poutine Rose Ouellette, Juliette Pétrie, Olivier Guimond, Paul Desmarceaux, Marcel Gamache, le Capitaine Bonhomme... une suite impressionnante de noms qui, aux oreilles de milliers de Québécois, résonnent encore comme cascades de rires.

Inférieur, médiocre, ordinaire, vulgaire?

Distingué Gilles Latulippe.

Car derrière le comique comme derrière l'acteur dramatique formé à l'école de François Roset, derrière l'animateur et le comédien de télé, derrière le directeur de théâtre, le scripteur et le metteur en scène se cache un homme remarquable, un grand seigneur dont l'érudition, la sensibilité, l'amour et le respect des autres autant que du métier qu'il a choisi ne sont que pointe d'iceberg d'un tas d'autres qualités qu'il se contente de laisser deviner.

«C'est de leur faute!»

L'entretien est terminé. Et voilà que l'homme de 60 ans maintenant s'attarde sur l'image de Rosina, sa grand-mère maternelle, dont il publie la photo dans *Avec un sourire*, l'autobiographie qu'il vient de publier aux Éditions de l'Homme.

«C'est de leur faute, j'étais tout petit que déjà ma famille, mon entourage m'encourageaient à faire le pitre, s'amusaient des tours que jouais. En

plus, il m'ont équipé d'un maximum de bagage humain.»

Est-ce un peu d'eau qui embrume un instant les yeux pâles, petits mais tellement vifs, habituellement rieurs, si joliment tout ronds?

Si. C'est de l'eau. L'amour déborde on dirait.

«Celle-là...»

À cet instant, Gilles Latulippe n'en n'ajoutera pas plus à propos de Rosina. Pendant plus d'une heure, il vient encore une fois de repasser, en raccourci, le fil de sa vie. Une vie heureuse, dit-il, et dont il remercie le ciel. Pendant plus d'une heure, s'il a bien sûr livré bon nombre d'anecdotes délectantes, il a surtout été question d'amour, justement.

**Le bonheur de rendre heureux**

«J'ai écrit en m'amusant. Je ne suis pas un auteur, je raconte simplement une histoire. J'ai été comblé. J'ai la mémoire bourrée de beaux et bons moments. Les seuls mauvais souvenirs que j'ai, ce sont les grands départs... mais ça on n'y peut rien, on peut seulement accepter. Quand on a connu des êtres profondément riches, accepter leur départ est le prix à payer pour les avoir connus.»

Cette assertion ressemble à la demi-teinte de l'ouvrage, à ce contrepoint qui lui donne une saveur dépassant de loin le «regardez-comme-j'ai-été-fin» trop souvent propre au genre.

Comme on pouvait s'y attendre, *Avec un sourire* est truffé de récits savoureux exprimés humblement mais habilement par un conteur-né.

Seulement le volume révèle une sérieuse page d'histoire de la vie artistique du pays aussi. Car si monsieur Latulippe a accepté de retracer son parcours, il n'a pas manqué de le faire en laissant une place immense à celles et ceux qui l'ont amené à devenir qui il est.

«Humble? Comment voulez-vous que je ne le sois pas devant ceux qui m'ont précédé? comment voulez-vous que je ne le sois pas devant un public sans qui je ne serais rien? Quand j'ai fondé le Théâtre des Variétés, j'avais 29 ans, et j'étais le seul qui ne connaissait pas ça! Je n'ai pas le droit de l'oublier.»

Fils de quinquillier, très tôt conscient de ce qu'il voulait devenir, acteur sérieusement formé par la suite, c'est dans l'exercice d'un libre choix parfaitement réfléchi que Gilles Latulippe a rattrapé chez les comiques.

«J'aime le jeu d'acteur dramatique. *Bousille*, par exemple, reste pour moi un souvenir impérissable, le personnage d'Hector dans *Poivre et sel* aussi. C'est mon attachement pour les gens du burlesque qui m'a fait basculer dans ce créneau. Je me suis collé à leur grandeur d'âme davantage encore qu'à ce qu'ils faisaient, je crois. J'étais malheureux qu'ils soient boudés par une certaine élite, mais jamais celle-ci n'aurait pu me faire reculer, jamais elle ne le fera. Le public est le seul patron, je baisserai mon rideau quand il ne voudra plus de moi, et seulement à ce moment-là.»

À ses débuts, le comédien était un jeunot parmi un tas d'artistes d'expérience qui avait appris à la dure.

*«C'est mon attachement pour les gens du burlesque qui m'a fait basculer dans ce créneau... J'étais malheureux qu'ils soient boudés par une certaine élite, mais jamais celle-ci n'aurait pu me faire reculer, jamais elle ne le fera. Le public est le seul patron...»*

«Tout petit, j'ai ressenti le plaisir qu'il y avait à faire rire. Ensuite, des comédiens et des comédiennes extraordinaires m'ont appris ce que c'était que de rendre les gens heureux en les déridant. Ce merveilleux exutoire dont j'avais déjà appris à me servir contre mes propres bobos devenait mon métier. Je pouvais en faire profiter d'autres, mon sens naturel du gag pouvait faire du bien. Je me serais privé de ça?»

**Pour qu'une bougie reste allumée**

Aujourd'hui, «les autres» sont partis. Presque tous. Définitivement.

Monsieur Latulippe est devenu un maître du genre au Québec. L'un des rares. Il tient le flambeau allumé depuis 30 ans cette année au Théâtre des Variétés sans aide, sans subvention, en faisant jouer qui il veut et ce qu'il veut, quitte à parfois essayer des reproches.

«Les gens qui critiquent viennent d'un monde. Ceux qui viennent au théâtre d'un autre. Je travaille pour les seconds et je suis encore passionné. Si la réussite vient de quelque part, elle vient de là.»

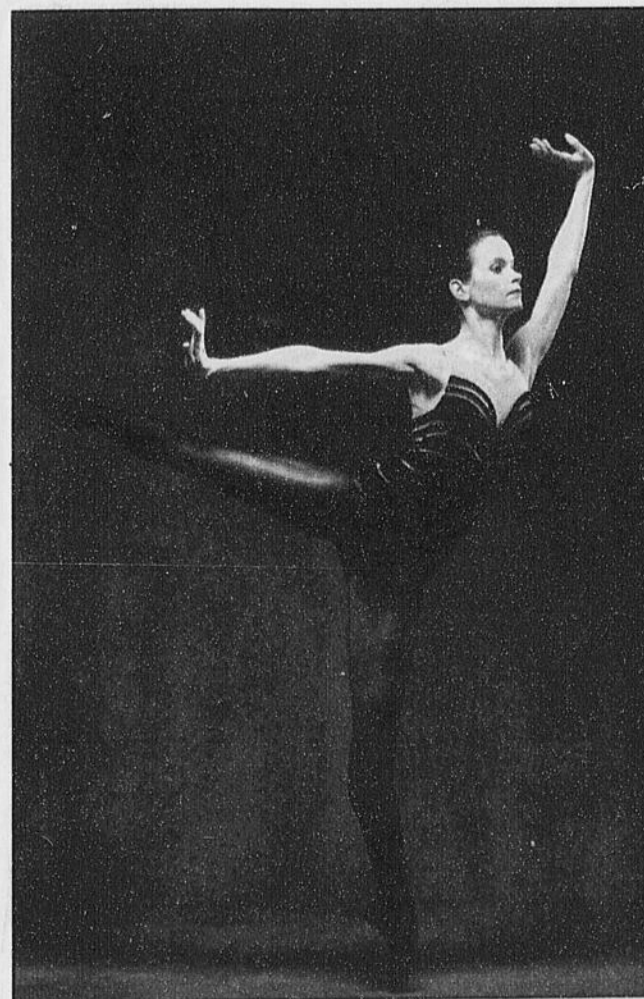
Réussissent ceux qui tiennent mordicus à leurs convictions aussi, et Gilles Latulippe est de ceux-là. Il porte tête haute, garde le cœur et l'esprit à la bonne place.

«Le métier a été dur physiquement. Il l'a été psychologiquement, parfois. Je l'ai connu depuis l'époque où les gags étaient censurés par l'Archevêché jusqu'à aujourd'hui, où il n'en existe aucune. Toute ma vie, j'ai raconté des histoires en bas de la ceinture mais s'il le fallait, quand j'animais une émission diffusée en début d'après-midi par exemple, j'inventais au besoin des mots pour ne pas choquer les enfants potentiellement à l'écoute. Comme ceux qui m'ont précédé, je n'ai jamais utilisé de jurons. Ce que je me demande parfois quand j'entends le nouvel humour pour lequel j'ai d'ailleurs beaucoup de respect, c'est comment il se fait que ce soit le burlesque qu'on taxe de vulgarité.»

Bof, Mozart après avoir écrit un certain opéra, Charlie Chaplin, Laurel et Hardy, Olivier Guimond n'ont-ils pas tous été accusés de grossièreté par ceux-là mêmes qui, après leur mort, en ont fait des icônes?

En plus de célébrer les 30 ans de son Théâtre, Gilles Latulippe animera au Canal D, cet automne, une série de six émissions sur la grande époque des cabarets. Ce dimanche après-midi, il sera au Salon du livre de l'Estrie, où on l'intervièvera à compter de 14h, après quoi il procédera à une séance de signature.

La



# Méconnue et mal connue

Rachel LUSSIER

Sherbrooke

Tout à coup ils bougent, et voilà que toute la sensibilité du monde se révèle en l'absence des mots. Comme si leurs corps devenaient poèmes.

Comme si la pesanteur n'existait pas, où comme s'ils avaient le pouvoir d'en défier les lois.

Tout à coup ils bougent, et voilà que toute la sensualité du monde se love entre la chair et le muscle.

Leurs corps deviennent calices, vases sacrés et consacrés, prêts à recueillir chaque goutte de toutes les sueurs, chaque perle de tous les pleurs, chaque filet de tous les sangs de femmes, d'hommes et de petits d'hommes qui ont vécu, vivent ou vivront.

Comme si l'horreur n'existait plus, où comme s'ils avaient le pouvoir de l'exorciser.

Ils s'élancent ou se courbent, ils sont gracieux autant qu'athlétiques. Tantôt ils s'écrasent, face contre terre, et à la minute suivante ils s'envolent, pareils aux oiseaux étranges des contes de fées, les plus grands, les plus merveilleux, ceux que personne ne voit jamais vraiment.

Ils bougent.

Et ce faisant ils transcendent les peurs, stoppent les dérivés, écrivent des romans d'amour ou de désir, exaltent le feu, appellent la délivrance.

Ils dansent.

L'art est exigeant. Méconnu et mal connu aussi. L'art en est un de sacrifice de soi et pourtant, l'artiste est rarement payé de sa peine. Au propre comme au figuré, d'ailleurs.

Mais il danse. Mais elle danse.

Se rapprochent-ils vraiment de nous, lui et elle?

Sont-ils aussi hermétiques qu'on le dit?

Où craignons-nous davantage de nous voir en miroir de nos corps que d'une musique, ou d'une peinture, ou d'un poème, justement.

Aimer la danse, c'est parfois renoncer à l'idée de tout comprendre, c'est accepter de se laisser prendre, de se laisser faire la beauté comme on se laisse parfois faire l'amour, en volonté passive, entièrement livré à une vaste quête de volupté.

Se laisser faire la beauté, comme quand se lève ce matin sublime que nous apprécions sans se demander au juste pourquoi il est beau, sans s'inquiéter de ce dont il est fait.

Irez-vous à la rencontre d'un art particulièrement respectueux de l'imaginaire au cours de cette saison?

DES ENTREVUES À LIRE EN P.H3 ET H4.

# Un peu partout

## Pas d'étoile pour John Denver

Los Angeles (AP) — Mort dimanche dernier, le chanteur John Denver n'aura jamais la satisfaction de voir son étoile incrustée dans le trottoir du célèbre Hollywood Walk of Fame. Son manager avait pourtant versé en 1982 les 3000 \$ nécessaires, mais la cérémonie d'intronisation n'a jamais eu lieu et l'étoile n'a jamais été posée.

Le chanteur de country et folk fait partie des 16 artistes qui ont été acceptés par le comité d'admission, mais dont l'étoile ne brille pas sur le légendaire boulevard. De plus, il arrive en tête de la liste d'attente avec un minimum de 15 ans sans étoile. Le crooner Englebert Humperdinck avait dû attendre dix ans et l'actrice Rita Moreno 13 ans.

## Les mémoires d'Elton John...



Los Angeles (AP) — Vous vous êtes toujours demandé ce que pensait Elton John lorsqu'il portait ses vêtements extravagants et ses énormes lunettes de soleil tout droit sorties des années 70?

Le chanteur vous apportera peut-être une explication sur son sens unique de la mode dans ses mémoires annoncées pour l'automne prochain.

«On m'a demandé un nombre incalculable de fois d'écrire mes mémoires mais le moment ne me semblait jamais bon pour ça», souligne Elton John.

«En 1997, j'ai célébré mon 50e anniversaire et 30 ans de partenariat créatif avec Bernie Taupin», ajoute l'artiste. «Ces deux événements et d'autres moments forts de ma vie, professionnels et personnels, m'amènent à penser que le temps est finalement venu» de s'atteler à une autobiographie.

Ingrid Sischy du magazine *Interview* travaillera avec Elton John à la rédaction de l'ouvrage.



## ... et celles des Stones

Francfort (Reuter) — Les membres des Rolling Stones mettent la dernière main à un livre racontant leurs 35 années de rock.

«J'aime ça les tournées. Si je ne pouvais en faire, je deviendrais fou», affirme Mick Jagger l'autre jour, alors que le groupe en est à un 13e parcours des stades d'Amérique du Nord.

Le chanteur Jools Holland s'est rendu récemment à New York, pour recueillir sur bande magnétique les souvenirs des rockers britanniques. Leur éditeur, présent à la foire du livre de cette grande ville d'Allemagne, s'emploie à vendre les droits pour différents pays du livre *Life on the Road*.

# David Lahaye se verrait bien jouer les comiques



Cet automne, on peut voir David Lahaye jouer l'écrivain refoulé dans le long métrage *La Conciergerie*, et la rock star nerveuse, presque maniaco-dépressive, dans la télé-série *Omerà 2*.

Trois-Rivières (PC)

Dans le film *La Conciergerie*, David Lahaye affiche des traits sombres, inquiétants, potentiellement violents, à la limite du démoniaque. Une remarque qui fait sourire le comédien au regard clair et à la gentillesse facile.

«J'adore ça. Depuis que j'ai commencé dans le métier, on m'offre toujours des rôles d'angoissé et de renfermé. Vient un temps où tu ne sais plus comment les rendre intéressants. Mais cette fois, ça me donne une chance d'extérioriser tout cela, d'élargir le champ de mon côté d'acteur.»

À ce compte, David Lahaye se sent au cœur

d'une année charnière, d'un heureux changement d'horizons, avec les deux rôles éclatés qui lui ont été offerts. D'abord avec l'écrivain refoulé de *La Conciergerie*, puis avec la rock star de la télé-série *Omerà 2*. Sous ce dernier profil, on découvre au fil des épisodes un artiste nerveux qui flirte dangereusement avec la maniaco-dépression.

Pour servir les personnages tordus qu'on lui propose, le jeune homme de 31 ans se replongera volontiers dans son enfance et son adolescence. Aux côtés de sa mère, tête dirigeante du défunt centre La Bouée, il a vu défilé la misère sous toutes les formes de déséquilibres.

«J'en ai vu beaucoup. Des gens avec des problèmes d'alcool, avec des problèmes de drogues,

des suicidaires, énumère-t-il. Ma jeunesse a quasiment été un bassin d'inspiration. Quand tu côtoies ces gens-là, que tu ne vois pas que les apparences, ils te laissent une impression très forte qui t'imprègne. Ça aurait pu être perturbant, à la limite, si ma famille n'avait pas été si équilibrée.»

## Un accident de parcours

Un peu avant de tourner le film *L'Enfant d'eau* — duquel il a soutiré le prix Génie de l'interprétation masculine dans un premier rôle en 1995 —, le comédien a décidé de ranger les éléments et les substances susceptibles de nuire à son nouveau métier. «J'ai eu mon côté rock and roll mais à un moment donné, tu te calmes, sourit Lahaye. J'étais fatigué. C'est l'approche de la trentaine aussi, je crois. Le milieu des bars, c'est vide au bout du compte.»

Le métier de comédien est quant à lui un bienheureux accident de parcours, en fait très loin de ses études en sciences humaines et du journalisme vers lequel il se dirigeait tout bonnement avant de se faire intercepter par le théâtre.

Après trois années de formation à Saint-Hyacinthe, il se retrouvait donc dans un métier tout à fait hors de son univers familial. Ce sentier emprunté aura d'ailleurs provoqué une bonne dose d'inquiétude chez ses proches qui l'ont regardé bifurquer de ce côté. «Au début, mes parents étaient hyper inquiets. Ils croyaient que j'allais me perdre là-dedans mais aujourd'hui, ils sont hyper contents.»

Au côté sombre qu'on serait porté à lui attribuer, David Lahaye oppose une candeur tacite. Et avec elle, quelques excès qui persistent dans le caractère perfectionniste notamment. De son propre aveu, il demeure celui qui, sur un plateau de tournage, est prêt à reprendre une scène n'importe quand. Puis à reprendre et à reprendre. «On ne répète pas beaucoup au Québec, justifie-t-il avant de concéder quelques insécurités. Mais par rapport à mes rôles toujours, tempère-t-il. Je compose des personnages qui sont loin de moi et j'ai toujours besoin de savoir si je suis dans la bonne track.»

Dans un personnage, il voit mille possibilités, qu'il décrit avec une intéressante minutie. Quant à lui-même, il pourrait tout bonnement être comique, lance-t-il. «Pourquoi pas?, avance-t-il. J'aimerais jouer une comédie un jour. Je ne suis pas quelqu'un de heavy dans la vie, je dirais même que je suis plutôt enfantin.»

## A voir et à entendre

CENTRE CULTUREL UNIVERSITÉ DE SHERBROOKE

Jusqu'au 26 octobre :

### EXPOSITIONS

Dans le Hall du Pavillon central et la Galerie d'art du Centre culturel.

### CARNETS DE VOYAGE II

Benoit Aquin, Serge Clément, Rafael Goldchain, Sima Khorrani et Larry Towell

Photographies



Larry Towell. Enfants s'amusant avec des fusils jouets, Gaza, Bande de Gaza, mars 1993

Produite et mise en circulation par le Musée canadien de la photographie contemporaine

Le dimanche 19 octobre, 10h30 et 13h30

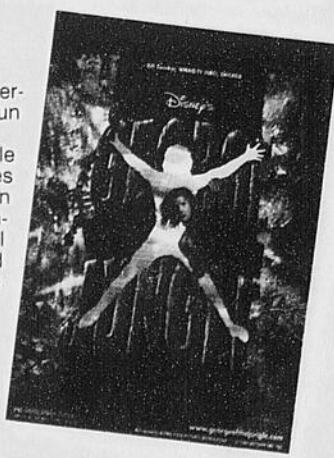
### PASSEPORT-JEUNESSE

#### Georges de la jungle

Film (1h32)

Un film tordant, tordu et très divertissant sur les maladroites d'un héros à la Tarzan! Georges est élevé dans la jungle par un gorille, entouré de fidèles amis, un singe, un éléphant, un toucan et un lion. Georges est intelligent et sensible, mais ciel qu'il est maladroit! Sa vie prend un nouveau détournement quand une jolie jeune fille s'amène dans son décor de jungle paradisiaque...

Abonnez-vous au Passeport-jeunesse : 8 activités pour 85 seulement pour l'enfant, 125 pour l'adulte accompagnateur.



### CINÉ-CAMPUS

Lundi 20 octobre

18h30

#### En Route vers Manhattan (G)

États-Unis 1997 (1h27)  
Comédie de Greg Mottola  
Avec Hope Davis et Parker Posey

20h30

#### Le Monde perdu (13 ans et plus)

États-Unis 1997 (2h14)  
Science-fiction de Steven Spielberg  
Avec Jeff Goldblum et Julianne Moore

Jeudi 23 octobre

18h30

#### Rien à perdre (13 ans et +)

États-Unis 1997 (1h37)  
Comédie de Steve Oedekerk  
Avec Tim Robbins et John C. McGinley

20h30

#### Notes de chevet (13 ans et +)

Grande-Bretagne 1996 (2h06)  
Drame de moeurs de Peter Greenaway  
Avec Ewan McGregor et Yoshi Oida

Le mardi 21 octobre, 20h

### Les Grands Ballets canadiens

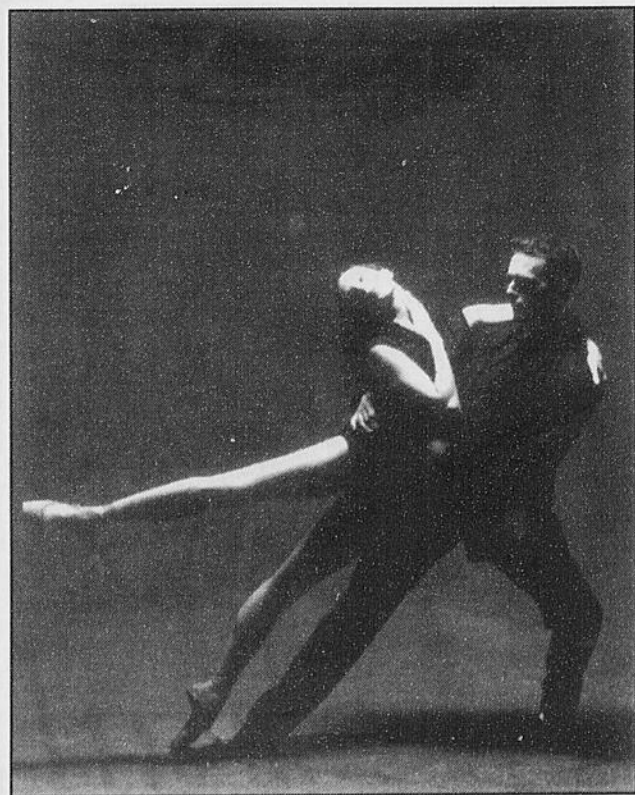
#### La Tournée du 40e

L'une des meilleures compagnie de danse du Canada nous propose 4 chorégraphies contemporaines :

Édouard Lock et son oeuvre troublante, Études  
Nacho Duato et sa puissante oeuvre Duende  
Marius Petipa et son flamboyant pas de deux Don Quichotte  
Jiri Kylian et son merveilleux Soldier's Mass

Un rendez-vous à ne pas manquer.

Ce spectacle est aussi inclus dans un abonnement en danse avec trois autres spectacles pour 40\$. Information aux guichets du Centre culturel.



Le samedi 18 octobre, 20h

### Au Théâtre du Parc Jacques-Cartier

#### Profil

Par la compagnie de danse moderne Axile, une chorégraphie de Liliane Saint-Arnaud.

Constituée de huit tableaux, la chorégraphie retrace le portrait intérieur d'une personne.

Plaisir, confrontation, angoisse, exubérance... sont autant d'émotions que nous font vivre les trois interprètes. Avec Manon Favreau, Nancy Letendre et Héloïse Rémy.

Événement 10e anniversaire de la compagnie.



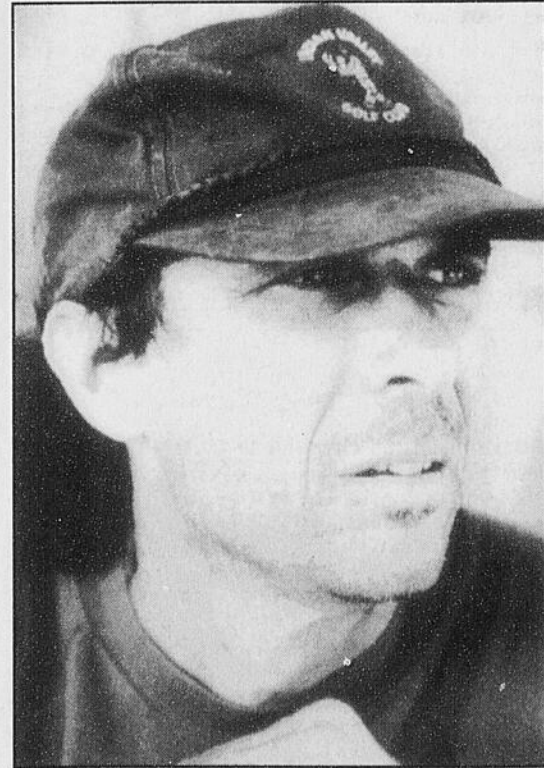
Le vendredi 24 octobre, 20h

### Zachary Richard

#### Cap Enragé

Compositeur de talent, poète, chanteur merveilleux, Zachary n'a cessé de créer sans renier ses influences et ses origines, mais sans demeurer pour autant dans un quelconque carcan folklorique.

Il y avait plus de 10 ans que l'auteur de Travailler c'est trop dur n'avait écrit en français. Il nous offre son fabuleux Cap Enragé, certainement l'album le plus abouti de sa carrière, dans un spectacle qui bouge à souhait tout en livrant au passage des ballades émouvantes!

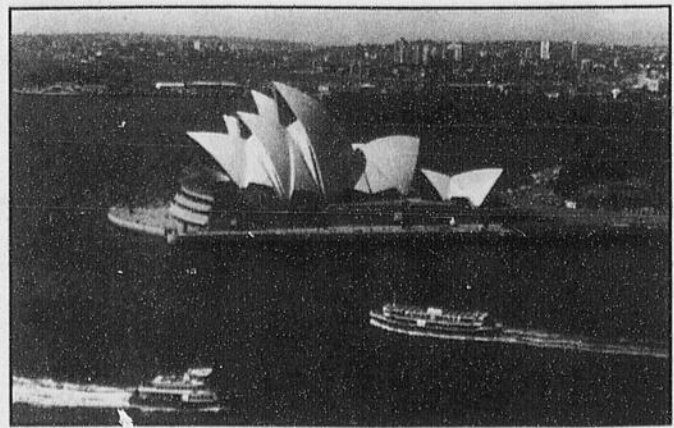


Le samedi 18 octobre, 18h et 20h30

### Les Grands Explorateurs

#### Visages d'Australie

Conférencier : Jacques Villemainot  
Un rendez-vous fascinant avec cette Australie méconnue!  
L'Australie moderne à travers Sydney, la capitale des antipodes. Les fascinants déserts qui occupent les deux tiers du continent. Les régions tropicales du Nord, avec leur flore et leur faune étonnantes et leurs magnifiques peintures rupestres.  
L'île de Tasmanie, une île de beauté et de cruauté battue par les quarantièmes rugissants et où, autrefois, a sévi un bague meurtrier et le génocide du peuple noir.



Une collaboration :

UNIVERSITÉ DE SHERBROOKE

Gouvernement du Québec  
Ministère de la Culture

Ville de Sherbrooke

# Mais qui donc parle d'étoile?

Rachel LUSSIER

Drummondville

Anick Bissonnette est première danseuse pour les Grands Ballets canadiens depuis 1990.

Une star en quelque sorte. «Danseuse étoile», dit-on en tous cas dans le jargon de l'art.

Drummondville. Mercredi soir. La jeune femme sort de scène où elle vient de se préparer à la prestation qu'elle offrira tantôt.

«Je comprends que beaucoup de personnes, parce qu'elles croient qu'il est nécessaire de saisir chaque détail, renoncent à fréquenter la danse. Ça ne m'a pas empêchée d'entrer dans cette voie, pas plus que le fait de savoir que la danse était la parente pauvre des arts quand il s'agit de la soutenir financièrement. Mais ça me fait de la peine de voir qu'on n'enseigne pas très tôt aux jeunes que comprendre n'est pas nécessaire, que l'important c'est la beauté, qu'il s'agit seulement de se laisser emporter par elle».

Toute menue, charmante, naturelle et simple comme seuls savent parfois l'être les grands, on dirait l'antithèse d'une tête d'affiche.

«C'est sûr que c'est exigeant. N'im-

porte quel métier l'est. Seulement la rigueur de la discipline, le stress, toutes les difficultés en fait, disparaissent comme par magie devant la passion».

N'empêche, de la voir en survêtement de sport, assise là, dans un local exigu et inconfortable, juste après une période d'efforts soutenus qui lui aurait donné plein droit à ce qu'on lui fiche la paix avant qu'elle se livre corps et âme devant public, porte illico à réfléchir aux sacrifices énormes qu'impose l'art qui est le sien, au fait que, paradoxalement, cet art est somme toute peu reconnu, à l'idée que, tant qu'à se donner autant de mal, Anick Bissonnette aurait dû choisir de devenir championne de tennis!

La blague est énorme mais nullement anodine. L'artiste le sait, éclate de rire, refuse de plonger dans le misérabilisme.

«À 12 ans, ça aurait pu être le théâtre, la gymnastique, la natation. J'ai commencé les cours de danse comme n'importe quelle petite fille de cet âge-là commence à explorer de nouveaux territoires. Mais dès 14 ou 15 ans, j'avais le goût d'y aller deux fois, trois fois par semaine. J'avais probablement un petit potentiel, mais j'étais surtout heureuse. Très heureuse».

À 35 ans, désormais mère de famille,



**ANICK  
BISSONNETTE,  
PREMIÈRE  
DANSEUSE  
POUR LES  
GRANDS BALLETS  
CANADIENS**

le, c'est encore ce bonheur, cette joie intérieure profonde qui l'anime.

«Je suis très timide, très renfermée. Quand j'arrive sur scène et que je peux me laisser aller, le bien-être que je ressens importe plus que les sacrifices».

La perfection vient du Canada - Anick Bissonnette - une étoile qui illumine les coeurs - a-t-on écrit en substance à la suite d'une de ses performances à Spolète, en Italie. Petite pointe d'iceberg, la dame est bardée de prix et de reconnaissances de toutes sortes.

Mais qui donc parle d'étoile?

Si madame Bissonnette et son mari, Louis Robitaille, arrivent en tête de liste de la petite dizaine (et encore!) d'artistes de la discipline qu'une majorité de gens pourraient nommer, elle n'ignore pas pour autant la barrière qui se dresse entre elle, ses pairs, et un public potentiellement plus vaste. Elle y est sensible. Ne juge pas. Comprend.

Entrer dans le mouvement

«Un peu comme l'opéra, il faut bien admettre que la danse a été un art plus populaire en Europe qu'en Amérique. Je pense aussi qu'à certains moments on l'a enfermée dans un certain nombre de carcans. Mais elle a évolué. Le ballet de répertoire reste un grand art,

mais à qui ne connaît pas la danse, je dirais n'allez pas voir *Giselle*. Allez voir quelque chose qui vous touchera, faites-le sans trop chercher à analyser.»

Et voici que revient le souvenir de la première fois où une gamine pré-nommée Anick a vu *Casse-Noisette*.

«C'était le rêve, l'onirique, la beauté pour la beauté. La grandeur de la danse est là. Rien que là.»

Et vient cette idée de fondre nos esprits et nos coeurs de spectateurs aux mouvements des danseurs, de se laisser bercer par les rythmes et les gestes. Tout simplement.

«Pour moi, la danse est un art complet, physique et spirituel.»

Et vient l'image des sociétés primitives, celle des enfants aussi qui naturellement, spontanément, sans fausse pudeur, s'expriment avec leurs corps.

La vie qui vibre

La force exigée et les fragilités par ailleurs toujours présentes?

«On n'y pense pas.»

Les accidents?

«Ils arrivent. Ils sont rarement définitifs. J'en profite pour réfléchir, pour penser ou agir autrement. Je suis de ceux qui croient que rien n'arrive pour rien.»

Le vieillissement qui prend ici très tôt son sens?

«Ma danse est plus intelligente qu'avant, je crois. Je ne retournerais pas à 20 ans. Quant à l'avenir, il sera fait de ce qu'il sera fait. Aujourd'hui, maintenant, je danse.»

Les autres disciplines physiquement exigeantes, le sport, le hockey par exemple qui paie ses stars à coups de millions?

Sourire...

«Quand j'entends ça, je ne me demande pas ce que je ferais avec, je me demande ce qu'eux peuvent bien faire avec. Moi, je pense que j'engloutirais tout en fondant une ou des compagnies de danse...»

Complètement ascète?

L'artiste est la fille du réputé producteur de variétés Jean Bissonnette. Et c'est par une blague qu'elle laissera entrevoir son rêve de démocratisation de la danse.

«Papa, lui, remplit ses salles! Parfois, je me dis que j'aimerais ça, danser au Centre Molson... mais c'est fugitif!»

Quand l'amour et la conviction font foi de tout, n'est-ce pas?

«Vous savez, je me sens plus porteuse de l'art quand je danse que quand j'en parle...»

Les Grands Ballets canadiens seront à Sherbrooke le mardi 21, malheureusement sans Anick Bissonnette qui le déplore, attachée qu'elle est au public de la salle Maurice-O'Bready qui, selon elle, a... du talent.

«Le programme est superbe, vous verrez.»

**FILLE DE  
L'ESTRIE, LA  
CO-AUTEURE  
DU TÉLÉROMAN  
ENT'CADIEUX  
JOUÉ D'AUDACE**

# Les mille et un contes de Chantal Cadieux

Rachel LUSSIER

Sherbrooke

À 16 ans, cette fille de l'Estrie proposait toute seule son premier roman à la très sérieuse maison Fides, qui l'a publié.

À 30 ans, sa bibliographie compte trois romans, neuf pièces de théâtre dont une, *Amies à vie*, a été jouée mercredi à la salle Maurice-O'Bready, deux importantes participations à l'écriture pour la télévision, soit pour la populaire émission jeunesse *Zap* et pour le téléroman *Ent'Cadieux* (co-auteure depuis 1994). Elle a écrit des textes de chansons, offert des conférences, rafé prix et bourses, prépare un scénario de long métrage et un tas d'autres projets débordent de sa table de travail.

S'il est gendeletrés chez qui la création engendre toutes les émotions sauf les déchirures, les tourments noirs comme encre ou les terribles affres de la page blanche, ils ressemblent probablement à Chantal Cadieux!

«Je veux bien angoisser un peu à l'occasion pour ce que j'aime, mais je ne suis pas du genre à souffrir pour rien. L'écriture, pour moi, c'est une façon de respirer à pleins poumons, c'est l'application concrète de la notion de plaisir.»

Trente ans tout juste, donc. De toutes petites besicles ovales qui n'arrivent guère à lui donner une dégaîne d'intello, les cheveux foncés et tirés vers l'arrière qui réussissent mal à imposer une image de très sérieuse femme de lettres, une parole en torrent qui, comme s'il y avait urgence, exprime simplement un propos intelligent, cultivé, ardent.

Comme en reflet de la sérénité de l'âme, des yeux pétillants qui ressemblent à ceux d'une gamine en cavale, une capacité d'observation qui se devine derrière le rire en cascade.

«Quand j'ai commencé à écrire, j'avais peur de manquer d'idées. Or, plus ça va, plus les idées viennent, plus les personnages sont consistants, plus intéressantes sont les situations qui frappent mon imaginaire.»

Chantal Cadieux écrit tous azimuts et il arrive que la critique, qui par ailleurs apprécie sa démarche, le lui reproche.

«Que font les acteurs? Ils jouent de tout. Que font les lecteurs? Sont-ils forcés de se confiner à un seul genre? Pourquoi les auteurs devraient-ils explorer une seule piste? Je déteste la routine.»

Histoire d'audace et de naïveté

Sentiers multiples pour une expression libre, voies parallèles pour explorer mille champs d'intérêts.

«Jeune, j'aimais l'idée de devenir médecin, j'aimais écrire, j'aimais le jeu au théâtre. J'ai été tenté par le droit, par d'autres zones de l'activité humaine. Un jour, je me suis dit que le métier d'auteur, c'était tout ça.»

Restait à être conséquente. L'adolescente qui fréquentait les écoles secondaires de Richmond, puis de Windsor, s'est mise à l'ouvrage. En ca-



Imacom-Daguerre par Martin Blache



«Je tiens à rester collée au quotidien de mon époque. Je me fous d'être lue après ma mort. Je veux que ce que j'écris touche maintenant.»

chette!

«J'avais peur de ce que mes amies penseraient. Mais mon père lisait beaucoup. Je crois d'ailleurs qu'il aurait eu du talent comme écrivain. Probablement influencée par sa passion, j'ai eu tôt le goût d'écrire mon roman à moi, de voir mon histoire dans un livre avec mon nom dessus.»

Du goût pour l'exhibition?

«Je pense que tout ça relevait plutôt de l'onirique, de l'envie d'essayer.»

Toujours est-il que la jeune Chantal écrit *Longueurs d'ondes*, un roman jeunesse. Elle entend elle-même les démarches pour être publiée en partant de zéro.

«Je ne savais pas comment il fallait faire. J'ai frappé à la porte d'une maison d'édition à Sherbrooke, on n'y publiait pas de romans. Une bonne âme m'a toutefois expliqué que je devais envoyer mon manuscrit. Mais où? De retour à la maison, j'ai vu mon père qui lisait un bouquin édité chez Fides. J'y ai posté mes 150 pages...»

De l'audace?

Éclat de rire d'un être apparemment dénué de fausse prétention: «Peut-être un peu, mais de la naïveté surtout. D'ailleurs ça paraît dans le contrat!»

Ce n'est qu'après avoir ouvert elle-même les premières portes que Chantal Cadieux lit sa prose à ses parents. Dès lors ils la soutiendront et jamais leur appui ne se démentira.

Incidemment, *Longueurs d'ondes*, publié en 1985, a valu un Prix à la jeune auteure, a été réédité en 1990, et il est actuellement question d'une scénarisation pour le cinéma.

Vision contemporaine

Jusqu'à maintenant, l'ensemble de l'oeuvre signée Chantal Cadieux est marquée au coin du réalisme, trames de vraie vie parfois vues à travers la lunette de l'humour, parfois à travers celle du drame, toujours en passant par le filtre de l'imaginaire.

«Je tiens à rester collée au quotidien de mon époque. Je me fous d'être lue après ma mort. Je veux que ce que j'écris touche maintenant.»

Vision absolument contemporaine.

«C'est sûr que je m'inspire de tout le monde autour de moi. Je parle beaucoup, mais j'écoute beaucoup. J'aime fouiller la bête humaine. Quand on m'ouvre une porte, j'y entre. Seulement je garde une pudeur qui me porte à transposer considérablement.»

L'auteure écrit sur la table de cuisine, dans le brouhaha de sa vie de jeune maman, en écoutant de la musique ou entre deux cafés pris en bonne compagnie.

«L'inspiration n'est jamais très loin.»

L'écriture pour la télé?

«J'adore ce défi de la contrainte. Comme j'aime d'ailleurs tout ce que l'écriture m'a permis de vivre jusqu'à maintenant. Je ne changerais pas mon itinéraire avec personne.»

Un ange passe...

«N'empêche qu'un jour, j'écrirai ma grande série de télévision.»

# Prendre le beau risque de la danse

Steve BERGERON

Sherbrooke

Parce qu'il y a tellement plus que le *Casse-Noisette* de Tchaïkovski à Noël. Parce que les danseurs du Québec ont fait fondre des publics sur toute la planète. Parce que la danse, cette appropriation de l'espace par l'homme, cette bataille contre les limites physiques du corps, cet exutoire d'émotions par le mouvement, est un art en difficulté en régions.

Pour toutes ces raisons, la danse multiplie les incursions sur les routes du Québec cette année. Va à la rencontre du public hésitant ou inquiet de ne pas comprendre. Souhaite lui parler, répondre à ses questions, donner une attention spéciale aux jeunes, public de demain.

Telle est l'essence de ce projet de relance de trois ans qu'on a baptisé *La Danse sur les routes du Québec*. En Estrie, cette tournée des régions, imaginée par le Regroupement québécois de la danse, se traduira par quatre spectacles en 1997-1998, doublés de rencontres avec les danseurs.

«Il y a un public pour la danse en Estrie, toujours fidèle... Sauf qu'il est petit», résume Martine Labrie, agent de développement du projet en Estrie, et connue dans le milieu de la danse à Sherbrooke. «Mon rôle est de trouver de nouvelles pistes pour sensibiliser les gens et essayer de les fidéliser.»

Grâce au soutien financier du ministère de la Culture et des Communications du Québec, du Conseil des arts et lettres du Québec et du Conseil des arts du Canada, les quatre spectacles seront offerts au coût de 40 \$ seulement.

### S'imprégner

Déjà, plusieurs idées se sont concrétisées: avant chaque spectacle (exception faite du troisième), il y aura un apéro-danse, au cours duquel le chorégraphe ou un danseur invitera le public



Martine Labrie

à une rencontre d'échanges, pour lui en faire découvrir plus encore.

Martine Labrie visitera aussi des écoles avec des danseurs professionnels. Ce sera notamment le cas lundi, avec Andrea Boardman, une des danseuses principales des Grands Ballets canadiens.

«Quand j'avais dix ans et que je suivais des cours de danse, j'aurais bien aimé qu'une danseuse vienne me parler de son métier.»

Martine Labrie est consciente qu'il y a un important travail de démythification de la danse à faire. Surtout que trois spectacles sur quatre sont totalement consacrés à la danse moderne.

«Les gens sont intéressés, mais ils craignent de ne pas comprendre. Quant à moi, la meilleure recette, c'est de s'asseoir, de regarder, et de se laisser imprégner par la gestuelle, la musique et les décors.»

Le chorégraphe, dit-elle, traduit ses émotions en mouvements, «mais chaque spectateur se laisse raconter sa propre histoire. C'est comme aller au cinéma. On espère découvrir quelque chose, mais on prend un risque. L'important, c'est d'aller voir.»

Voir aussi des athlètes à l'oeuvre. «Les danseurs sont des véritables gymnastes qui s'entraînent continuelle-

ment. Il y a de la technique là-dedans», soulève Martine Labrie. Certains, à force de pousser constamment leur corps à l'extrême limite, collectionnent les blessures.

### Quatre temps

Premier temps de la tournée: Les Grands Ballets canadiens. Escala à la Salle Maurice-O'Breedy le 21 octobre, pour la tournée du 40e. Spectacle mi-classique, mi-moderne, ponctué par quatre chorégraphes: *Etudes* d'Edouard Lock, *Don Quichotte*, de Marius Petipa...

Dans *Duende*, de Nacho Duato, le public est invité à admirer une chorégraphie construite comme une sculpture du corps humain. Quant à *Soldier's Mass*, de Jiri Kylian, il s'agit d'un requiem dansé qui rend un vibrant hommage aux soldats emportés dans la fleur de l'âge.

Deuxième temps: Cas public. Déferlement des *Suites furieuses* le 5 novembre au Centennial. Tumulte, furie, violence même. «Ma danse est une forme de feu qui essaie de donner une voix au cri qui nous consume, moi et les danseurs», commente la chorégraphe Hélène Blackburn.

Troisième et quatrième temps: la troupe O Vertigo. Deux escapades en février, une dans chacune des deux salles nommées ci-haut. Avec *Duos*, ce sera carrément la crème: les meilleurs duos, tirés des spectacles précédemment acclamés: *Chagall*, *La chambre blanche*, *Déluge*...

«La chorégraphe Ginette Laurin fera elle-même des interventions sur scène. Elle racontera comme elle a travaillé ces duos, et du rapport serré qu'elle entretient avec ses danseurs», dit Martine Labrie. *La Bête*, nouvelle création, présentée pour la première fois à Montréal le 10 octobre et très bien reçue, complètera le programme. Flamenco, tango, danses tribales, faune fougueuse et carnavalesque. Dix danseurs ensorcelés par une gestuelle animale. Une belle folie, prédit-on.



# Bertrand Gosselin et les enfants, de la vraie magie!

**Au Vieux Clocher de Magog en matinée, demain**

Rachel LUSSIER

Sherbrooke

Les parents, les plus jeunes parmi les grands-parents aussi, particulièrement ceux de la région, ont probablement connu le duo Jim et Bertrand (Jim Corcoran-Bertrand Gosselin) à la grande époque chansonnière des années 70.

«Bye, Bye nuages welcome soleil», ça vous rappelle trois notes? Les deux musiciens ont fait un beau bout de route ensemble, puis, toujours amis, sont partis chacun de son côté. Jim a fait ce qu'il croyait bon de faire, Bertrand aussi.

Gosselin, entre autres activités artistiques, est retourné à l'école.

A l'école de partout. Pour étudier? Z'êtes pas sérieux?

Le gars Gosselin pourrait en montrer à tous les profs de langue française, à tous les profs de musique de la terre. Ou presque.

Du moins en matière de chansons à écrire. Le gars Gosselin saurait en tous cas enseigner à tous les enseignants qui ont pour mission de former les enfants à la grandeur de dame Musique, de dame Poésie.

Il a chanté et fait chanter, composé et fait composer, a initié les jeunes du Québec, du Canada francophone, de Belgique, de France, d'autres pays de la langue de chez-nous.

Et le voilà revenu. Le voilà de passage chez lui, en Estrie, où il présentera demain dimanche, au Vieux Clocher de Magog à 14h, un spectacle pour enfants de «1 à 11 ans», se plaît-il à dire avec une précision mathématique à laquelle il ne croit pas lui-même.

Parions que l'après-midi sera joyeux, gageons que la matinée se vivra aux couleurs du surprenant album *Karabudgia*, dernier-né de l'artiste. Un rendez-vous avec la fantaisie, avec une certaine forme de magie, une rencontre avec un chanteur et un musicien de charisme vers qui les enfants vont spontanément.

### Album de famille

Paris (AP) —

Grand reporter au Monde, Annick Cojean publie aux éditions Grasset un document qui réunit 13 rencontres de grands témoins de l'histoire contemporaine, de Mikhaïl Gorbatchev à Lady Di, en passant par Yasser Arafat ou Lech Walesa.

«Nous avons tous dans notre mémoire un album de famille qui retrace l'émotion que nous avons pu ressentir devant certains événements», dit l'auteure.

«Nous avons tous dans notre mémoire un album de famille qui retrace l'émotion que nous avons pu ressentir devant certains événements», dit l'auteure.

«Nous avons tous dans notre mémoire un album de famille qui retrace l'émotion que nous avons pu ressentir devant certains événements», dit l'auteure.

«Nous avons tous dans notre mémoire un album de famille qui retrace l'émotion que nous avons pu ressentir devant certains événements», dit l'auteure.

«Nous avons tous dans notre mémoire un album de famille qui retrace l'émotion que nous avons pu ressentir devant certains événements», dit l'auteure.

«Nous avons tous dans notre mémoire un album de famille qui retrace l'émotion que nous avons pu ressentir devant certains événements», dit l'auteure.

«Nous avons tous dans notre mémoire un album de famille qui retrace l'émotion que nous avons pu ressentir devant certains événements», dit l'auteure.

«Nous avons tous dans notre mémoire un album de famille qui retrace l'émotion que nous avons pu ressentir devant certains événements», dit l'auteure.

«Nous avons tous dans notre mémoire un album de famille qui retrace l'émotion que nous avons pu ressentir devant certains événements», dit l'auteure.

«Nous avons tous dans notre mémoire un album de famille qui retrace l'émotion que nous avons pu ressentir devant certains événements», dit l'auteure.

«Nous avons tous dans notre mémoire un album de famille qui retrace l'émotion que nous avons pu ressentir devant certains événements», dit l'auteure.

«Nous avons tous dans notre mémoire un album de famille qui retrace l'émotion que nous avons pu ressentir devant certains événements», dit l'auteure.

«Nous avons tous dans notre mémoire un album de famille qui retrace l'émotion que nous avons pu ressentir devant certains événements», dit l'auteure.

«Nous avons tous dans notre mémoire un album de famille qui retrace l'émotion que nous avons pu ressentir devant certains événements», dit l'auteure.

«Nous avons tous dans notre mémoire un album de famille qui retrace l'émotion que nous avons pu ressentir devant certains événements», dit l'auteure.

«Nous avons tous dans notre mémoire un album de famille qui retrace l'émotion que nous avons pu ressentir devant certains événements», dit l'auteure.

## L'horaire TC

15 septembre au 19 décembre 1997

**CÂBLE 10**  
POUR TOUTES INFORMATIONS  
COMPOSEZ LE 820-7830



Toujours plus près

	LUNDI	MARDI	MERCREDI	JEUDI	VENDREDI
15 h 30	Les marionnettes de Mamie Organismes de... (15 h 45)		Reflets d'art	Vieillir heureux	
16 h 00	La messe au quotidien	La messe au quotidien	La messe au quotidien	La messe au quotidien	La messe au quotidien
16 h 30	Documentaire	Demain, le monde	Vieillir heureux	Sherbrooke : ma ville...	Les marionnettes de Mamie Organismes de... (16 h 45)
17 h 00	La peinture expliquée	Bien branché!			Documentaire
17 h 30		Une Église en amour	Les marionnettes de Mamie Organismes de... (17 h 45)	Documentaire	En parlant d'emploi!
18 h 00	En parlant d'emploi!		Sports Loisirs		
18 h 30	Bien branché!	Townships Magazine	Tant qu'à consommer...		Demain, le monde
19 h 00		Sherbrooke: ma ville	Bien branché!	La peinture expliquée	Sports Loisirs
19 h 30	Sports loisirs	Documentaire	En parlant d'emploi!		Tant qu'à consommer...
20 h 00	Tant qu'à consommer...		Documentaire		Sherbrooke : ma ville...
20 h 30	Une Église en amour		Demain, le monde		Townships Magazine
21 h 00		La peinture expliquée			Reflets d'art
21 h 30				Documentaire	Vieillir heureux
22 h 00	Reflets d'art		Townships Magazine	Une Église en amour	

\* Prenez note que la télévision communautaire se réserve le droit de changer sa programmation sans préavis. Local 37180

**Cinéma 9**  
1460 SIÈGES  
SON NUMÉRIQUE  
ÉCRANS COURBES  
STATIONNEMENT GRATUIT  
4204, boul. Bertrand-Fabi  
821-9999

VERSION FRANÇAISE ET ORIGINALE ANGLAISE ■ SITE INTERNET: cinema9rockforest.ca  
**SEPT ANS AU TIBET**  
SEVEN YEARS IN TIBET  
BRAD PITT (G)  
EN VERSION FRANÇAISE ET V. O. ANGLAISE  
Sam. et dim.: 12h30 - 15h30 - 18h30 - 21h30  
Tous les soirs: 18h30 - 21h30

**AU BORD DU DÉSASTRE**  
ANTHONY HOPKINS (13+)  
ALEC BALDWIN  
Sam.: 15h30 - 18h30  
Dim.: 12h30 - 18h30  
Tous les soirs: 18h30

**U-TURN** (16+ violence)  
SEAN PENN JENNIFER LOPEZ  
EN VERSION FRANÇAISE ANGLAISE  
Sam.: 21h30  
Dim.: 15h30 - 21h30  
Tous les soirs: 21h30

**JOUER AVEC LA MORT**  
MICHAEL DOUGLAS (G déconseillé aux jeunes enfants)  
Sam. et dim.: 12h30 - 15h30 - 18h30 - 21h30  
Tous les soirs: 18h30 - 21h30

**L'AVOCAT DU DIABLE**  
KEANU REEVES AL PACINO (16+)  
Sam. et dim.: 12h30 - 15h30 - 18h30 - 21h30  
Tous les soirs: 18h30 - 21h30

**BEAN**  
L'ULTIME FILM "CATASTROPHE"  
(G)  
AVEC ROWAN ATKINSON  
EN VERSION FRANÇAISE ET V. O. ANGLAISE  
Sam. et dim.: 13h00 - 15h30 - 19h00 - 21h30  
Tous les soirs: 19h00 - 21h30

EN COLLABORATION AVEC: LaTribune Cinéma 9  
AU PROFIT DE: École Val du Lac  
ADMISSION GÉNÉRALE: 1.00\$  
**LES CHATS NE DANSENT PAS**  
version française de CATS DON'T DANCE  
Samedi: 10h30 - 13h30  
Dimanche: 10h30 37172

### LA MAISON DU CINÉMA

63, KING OUEST, (819) 566-8782

TOUS LES JOURS EN APRÈS-MIDI: 4.50\$ POUR TOUS LUNDI, MARDI ET MERCREDI: 4.50\$ POUR TOUS LES AUTRES JOURS:

• ADULTES: 7.50\$  
• ÉTUDIANTS: 5.00\$  
• 13 ANS ET MOINS / 60 ANS ET PLUS: 4.50\$

ROWAN ATKINSON  
**BEAN**  
L'ULTIME FILM-CATASTROPHE  
MERION FRANCHARD DE BEAN, THE BIRTH OF A MOVIE STAR  
Tous les jours: 1h15 - 3h20 - 7h10 - 9h15

KEANU REEVES AL PACINO  
**L'AVOCAT DU DIABLE**  
v. f. de THE DEVILS ADVOCATE  
Tous les jours: 1h00 - 3h40 - 6h45 - 9h30

ROMANE BOHRINGER VINCENT CASSEL JEAN-PHILIPPE ECOFFEY MONICA BELLUCCI  
**l'appartement**  
EN VERSION FRANÇAISE  
Tous les jours: 1h10 - 3h25 - 7h00 - 9h20

BRAD PITT  
**SEPT ANS AU TIBET**  
SEVEN YEARS IN TIBET  
Tous les jours: 1h00 - 3h35 - 6h55 - 9h30

MICHAEL DOUGLAS  
**JOUER AVEC LA MORT**  
version française de THE GAMBIT  
Serge Dupire  
Tous les jours: 1h05 - 3h30 - 6h55 - 9h25

**la Conciergerie**  
un film de Michel Poulette  
Tous les jours: 1h10 - 3h25 - 7h05

SEAN PENN JENNIFER LOPEZ NICK Nolte  
**DEMI-TOUR**  
version française de U-TURN  
Tous les jours: 9h20 37171

Le Pavillon des Arts et de la Culture de Coaticook

2 NOVEMBRE À MIDI  
SPECTACLE ET BRUNCH  
BASSE SECTION

14 NOVEMBRE, 20 h  
ZACHARY RICHARD

15 NOVEMBRE, 14 h  
Le puits à musique  
SPECTACLE POUR ENFANTS

6 DÉCEMBRE, 20 h  
ANDRÉ GAGNON

6 FÉVRIER, 20 h  
CLAIRE PELLETIER

116, RUE WELLINGTON  
**COATICOOK**  
RÉSERVATION:  
(819) 849-6371  
BILLETTS 1.800.361.4575

# La dérangement tyrannique des sentiments

Une critique de Denis DUFRESNE

Sherbrooke

Il y a des films qui divertissent, d'autres qui ennuient et d'autres enfin qui vous bousculent...

C'est le cas de *L'Appartement*, le premier long métrage du réalisateur français Gilles Mimouni, une oeuvre à la fois tragique et comique, mais bouleversante pour ce qu'elle provoque de réflexion et de questionnement.

## cinéma

À presque 30 ans, Max (Vincent Cassel), un jeune informaticien parisien récemment rentré de New York pour se marier, part à la recherche d'un ancien amour perdu, Lisa (Monica Bellucci), et glisse alors dans une sorte de cercle infernal qui bat au rythme des souvenirs, de la passion et du mensonge.

Mais dans cette quête du passé à travers la recherche de Lisa, Max tombe sur une autre femme, Alice (Romane Bohringer), qui, mi-ange, mi-démon, incarne l'amour au présent.

Et dans cette histoire trouble, où le passé livre en quelque sorte concurrence au présent, le cinéaste évoque le poids des souvenirs en chacun de nous et pose aussi la douloureuse question de la sincérité, de l'authenticité des sentiments et des engagements.

« Choisir une femme, c'est les abandonner toutes », illustre Lucien (Jean-Philippe Ecoffey), au sujet de la quête de son copain Max, écartelé entre Muriel, celle qu'il doit épouser pour la vie, Lisa, sa flamme passée, et Alice, qui défait toutes ses certitudes...



## L'APPARTEMENT

Le personnage de Lisa (Monica Bellucci), une fille joyeuse et un peu désinvolte en apparence, symbolise la passion aux yeux de Max (Vincent Cassel, photo ci-haut) dans *L'Appartement*, un suspense amoureux du réalisateur Gilles Mimouni.

Mimouni utilise évidemment beaucoup les flash-back pour raconter cette histoire où alternent le passé et le présent. D'ailleurs, le temps devient l'un des principaux thèmes de l'oeuvre, presque un personnage.

Qualifié par plusieurs de « thriller » sentimental, *L'Appartement* est aussi une fuite en avant vers le désir, l'histoire d'un homme ensorcelé par le souvenir d'une femme au point où se produit en lui un décalage entre ce qu'il raconte et ce qu'il vit réellement.

« Quand on est en amour, on ne se rend pas compte du mal qu'on fait », dira très pertinemment l'un des personnages du film.

Au-delà de ces amours troubles, il faut dire que le scénario de *L'Appartement* est très bien construit, un peu comme un film policier où les coups de feu auraient fait place aux coups de coeur.

Tournée en grande partie en studio, l'oeuvre recrée un Paris un peu irréel, grâce à un minutieux travail de décors

et à des éclairages très contrastés. De plus, le réalisateur et son directeur de la photo, Thierry Arbogast, ont habilement choisi de donner au passé et au présent une couleur distincte.

La musique, envoûtante, est collée aux sentiments des personnages mais ne vient pas appuyer le climat de suspense du film, le feu des sentiments suffit amplement...

Et si, au début, le spectateur peut

avoir un peu de mal à suivre l'évolution des situations et des personnages, il en vient rapidement à tout saisir, en même temps finalement que les protagonistes découvrent eux-mêmes la réalité.

En plus d'offrir un excellent divertissement, ce chassé-croisé amoureux bouscule nos certitudes, dérange, et illustre peut-être à sa façon ce que l'auteur Milan Kundera appelait « l'insoutenable légèreté de l'être ».

## EN BREF

### Harrelson en Bill Lee

Los Angeles (Reuter) — L'acteur Woody Harrelson et le studio Paramount se sont entendus pour tourner *Almost Perfect Game*, sur le lanceur Bill Lee. Le tournage débuterait le printemps prochain.

Retraité des Red Sox de Boston et des Expos de Montréal, entre autres équipes, Bill Lee a vendu pour 1 \$ US les droits sur l'histoire de sa vie au scénariste Paul Tataru.

Surnommé Spaceman, pour son attitude et ses propos originaux et paraissant extra-terrestres, Bill Lee a déjà été candidat à la présidence des États-Unis. L'ancien dossier 37 des Expos avait alors promis, s'il était élu, de refuser d'entrer en fonctions.

« Une aventure unique, aussi intelligente que sensationnelle. C'EST 'JAWS' AVEC DES GRIFFES. »  
 Mike Cidoni, ABC-TV, Rochester

ANTHONY HOPKINS ALEC BALDWIN  
**AU BORD DU DÉSASTRE**  
 VERSION FRANÇAISE DE THE EDGE  
**À L'AFFICHE!** VERSION FRANÇAISE  
**CINÉMA 9** ★ CONSULTÉZ LE GUIDE-HORAIRE CINÉMA DU JOURNAL  
 13 ANS +

DES CRÉATEURS DE 'FRISSONS'

« VOUS SEREZ ACCROCHÉS À JAMAIS! C'EST PLUS TERRIFIANT QUE 'SCREAM.' »  
 JIM THOMAS  
**LE PACTE DU SILENCE**  
 (v. f. de I Know What You Did Last Summer)  
**À L'AFFICHE!** VERSION FRANÇAISE  
**CINÉMA 9** ★ CONSULTÉZ LE GUIDE-HORAIRE CINÉMA DU JOURNAL  
 16 ANS +

Venez voir et entendre **M. Bean** à La Maison du Cinéma et à l'achat de votre billet, vous recevrez un coupon vous donnant droit à 2 entrées pour le prix d'une. Valable lors des séances d'après-midi et du Jeudi soir.  
**BEAN: L'ULTIME FILM CATASTROPHE** (www.mrbean.co.uk)

« C'EST L'ULTIME COMÉDIE 90 MINUTES D'HILARITÉ ABSOLUE »  
 BAZ BAMIGOBYE - DAILY MAIL

« ALLEZ VOIR CE FILM! C'EST TOTALEMENT HILARANT! »  
 « ON A RIÉ COMME DES FOUS! »  
 « DRÔLE À RIRE AUX LARMES! »  
 « ON A RIÉ COMME DES FOUS! »  
 MORE - NM  
**BEAN**  
 VERSION FRANÇAISE  
**ULTIME FILM-CATASTROPHE**  
**À L'AFFICHE!** VERSION FRANÇAISE  
**CINÉMA 9** ★ CONSULTÉZ LE GUIDE-HORAIRE CINÉMA DU JOURNAL  
 13 ANS +

« UN DES MEILLEURS FILMS DE L'ANNÉE! »  
 PHOENIX TRIUMPH STAR  
**DEMI-TOUR**  
 v. f. de U-23UR  
**À L'AFFICHE!** ★  
**CINÉMA 9** ★  
 CONSULTÉZ LE GUIDE-HORAIRE CINÉMA DU JOURNAL

« Un excellent film policier, d'une qualité supérieure, superbement tourné... »  
 Le Journal de Montréal

Serge Dupire  
**la Conciergerie**  
 un film de Michel Poulette  
**À L'AFFICHE!** LA MAISON DU CINÉMA  
**CINÉMA 9** ★  
 13 ANS +

« LE THRILLER DES ANNÉES '90.' »  
 JIM FERGUSON, Prevue Channel

MICHAEL DOUGLAS SEAN PENN  
 DU RÉALISATEUR DE "SEVEN"  
**JOUER AVEC LA MORT**  
 version française de THE GAME  
**À L'AFFICHE!** LA MAISON DU CINÉMA  
**CINÉMA 9** ★  
 13 ANS +

« ★★★★★ »  
 AD. RADIO: BEY-BE, BILL LARA

« UN CHEF-D'OEUVRE LÉGENDAIRE! LE MEILLEUR RÔLE DE BRAD PITT. À NE PAS MANQUER. UN DES MEILLEURS FILMS DE L'ANNÉE! »  
 NY 1 NEWS, NH Business  
**SEPT ANS AU TIBET**  
 version française de SEVEN YEARS IN TIBET  
**À L'AFFICHE!** VERSION FRANÇAISE  
**CINÉMA 9** ★  
 16 ANS +

KEANU REEVES AL PACINO

**L'AVOCAT DU DIABLE**  
 v. f. de THE DEVIL'S ADVOCATE  
 Les voies du mal sont insondables  
**À L'AFFICHE!** SON DIGITAL  
**CINÉMA 9** ★  
 16 ANS +

FAMOUS PLAYERS  
 Cinéma 3050 Boul. Portland 565-0366  
**CARREFOUR DE L'ESTRIE**  
**DEVIL'S ADVOCATE (16+)(VOA)**  
 SAM., DIM.: 1:00 4:00 7:00 10:00 SEM.: 7:00 10:00

Il crève littéralement l'espace  
**L'HOMME FUSÉE**  
 VERSION FRANÇAISE  
 SAM., DIM.: 1:30 3:45 7:20 9:30 SEM.: 7:20 9:30

« Le Mandat est un film admirablement spectaculaire. Superbement maîtrisé. »  
 Francine Laurendeau, Radio-Canada  
 « Christian Duguay donne une leçon de cinéma. Il y a dans son film de l'action mais aussi de la substance. »  
 Claude Deschênes, Radio-Canada  
 « Une oeuvre percutante qui se classe parmi les films à voir! À ne pas manquer! »  
 Anne-Marie Losique, Box office  
 « Une mécanique bien huilée. Dégage le charme des productions ambitieuses. »  
 Odile Tremblay, Le Devoir  
 « Beaucoup de plaisir à voir et à revoir. Il faut le revoir surtout. »  
 Marie-France Bazzo, Radio-Canada  
 « Un film réussi à tous points de vue. »  
 Miron Petrowski, Radio-Canada  
 « Avec Le Mandat, Christian Duguay signe un film d'espionnage qui a de la gueule, du rythme et du coeur. »  
 Éric Fauriol, Voir  
 Un film de Christian Duguay  
**LE Mandat**  
 Version française de « The Assignment »  
**À L'AFFICHE!** VERSION FRANÇAISE  
**CINÉMA 9** ★  
 SAM., DIM.: 1:15 4:15 7:15 9:45 SEM.: 7:15 9:45

# Les paysages du Québec se font poésie sous la plume d'André Croteau

Michel MORIN

Sherbrooke

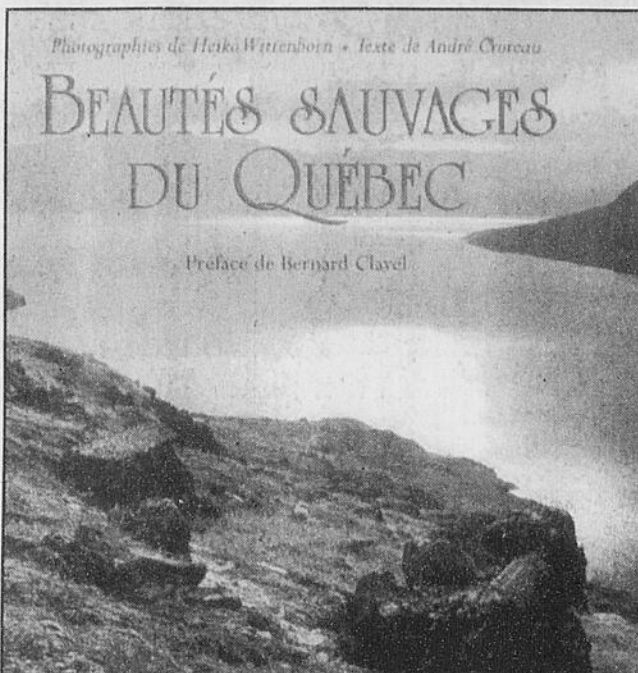
Rarement a-t-on l'occasion de se donner entièrement, de «mettre ses tripes sur la table», de livrer des textes qui deviennent partie prenante d'une poésie exprimée en images.

Sans fausse modestie, André Croteau soutient y être parvenu en rédigeant les textes contenus dans *Les Beautés Sauvages du Québec*, publié aux Éditions de l'Homme. Sauf que l'auteur ne veut pas s'en faire une gloire personnelle pour autant.

Parce que, dira-t-il, ses mots auront d'abord été alimentés par les magnifiques photographies d'art soumises par le réputé Heiko Wittenborn. Des images, captées ça et là sur l'immensité du territoire, qui démontrent hors de tout doute la beauté simple et extrême du Québec, de sa forêt, de ses cours d'eau et de ses habitants... de la gent animale.

Dix minutes d'échanges entre les deux hommes auront suffi pour que se fasse entendre le coup de pistolet. «On se connaissait mutuellement de réputation. Lorsque j'ai vu le matériel photographique de Heiko, j'ai immédiatement été séduit. Je voulais écrire les textes.»

«C'est un livre d'amour.» Quatre mots seulement pour résumer sa dernière expérience d'écriture, une expérience qui compte, depuis trois ans, une douzaine de volumes. Sur le cerf de



«C'est un livre d'amour et de beautés», dit André Croteau, originaire de Saint-Élie-d'Orford, à propos de *Les Beautés Sauvages du Québec*, un album de photos d'art dont il signe les textes et qui a été publié aux Éditions de l'Homme. M. Croteau est en séance de signature au Salon du livre de l'Estrie, demain dimanche, de 12 à 14 heures, notamment avec un autre de ses ouvrages, *Guide de la forêt québécoise*.

Virginie, les musées du Québec, les îles du Saint-Laurent, les plus belles églises du Québec, la forêt québécoise. Et encore.

**Généreux, comme la nature**

Prolifique, André Croteau? Généreux, devrait-on avancer, comme l'est la nature québécoise. «Dans le fond, les textes sont d'une simplicité d'enfant. Comme l'enfant qui reçoit son premier canif à l'âge de huit ans. Avec son canif, il n'est plus seul, n'a plus peur. Il devient pour ainsi dire invincible.»

«C'est un livre d'abord de beautés. Et de beautés sauvages. Aucune scène de civilisation. Par exemple, cette photo de deux feuilles mortes sur l'eau, avec un ciel menaçant qui se reflète sur l'onde. Comme deux humains face aux tempêtes de la vie. Extraordinaire!»

Originaire de Saint-Élie-d'Orford, André Croteau a franchi en septembre dernier ses 34 ans de vie de plume. Sa signature est d'abord apparue dans *L'Écho du Nord*, un hebdomadaire de Saint-Jérôme. Puis dans diverses revues spécialisées et enfin dans des volumes de grande facture. Sa voix aura également été entendue pendant 20 ans sur les ondes de Radio-Canada.

«L'âme de poète, c'est davantage de prendre le temps de s'arrêter, de regarder la nature. Dès lors, c'est l'état de grâce, commente André Croteau. La poésie nous entoure. Et c'est cette poésie qui se retrouve dans ce livre. Il y a là-dedans toute une échelle de vie.»

dré Croteau a déjà gravi quelques marches. Avec ses bottes de sept lieues, il a arpenté tous les recoins du Québec. Et ceux du monde. André Croteau écrit, certes. Mais l'auteur est aussi chasseur, pêcheur. Prédateur? Oui. Davantage jouisseur de la vie, ça se sent.

«Enfant, je vivais à l'orée de la forêt, écrit André Croteau. La forêt était, disait ma mère, le royaume des bêtes sauvages, le domaine des loups-garous... C'est ainsi que la forêt s'est installée dans ma tête... Je fus, de prime abord, surpris de constater que rien ni personne ne m'y attaquait. Il n'y avait pas de serpent ni de bête féroce derrière le premier arbre, ni derrière aucun des autres. Il n'y avait pas de fantômes, pas de sorcières, pas de loups-garous le jour, ni même la nuit.»

Au lieu de trous béants et sans fond que je craignais d'y trouver, je découvris des clairières fleuries et ensoleillées, des ruisseaux bavards, des sous-bois mousus, baignant dans une lumière tamisée... Les espèces animales habitaient la forêt en harmonie. Une harmonie basée non pas sur un sentimentalisme larmoyant, mais sur un sain équilibre des forces en présence. Petit à petit, je découvris que non seulement la forêt, mais la nature sauvage tout entière forme une entité vivante et interrelée, une trame de vie soumise à des règles précises.»

André Croteau, âme de poète. Au même titre qu'un autre, maintenant disparu, issu du même monde. Le monde des mots qui dansent. Sauf erreur, cet autre s'appelaient James Bamber...

Une échelle de vie sur laquelle An-

## 3 COUPS DE COEUR ASSURÉS



« L'amour peut tout changer. Mais l'amour n'est peut-être pas ce que vous pensez ! »

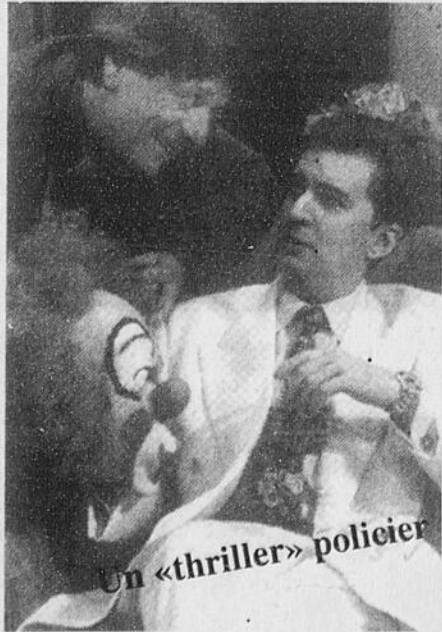
Markita Boies

# La Serva amorosa

18 NOVEMBRE

De Carlo Goldoni Mise en scène de Daniel Roussel  
Texte français de Marco Micone Avec Markita Boies  
et Serge Postigo

### ÉCHEC ET MAT



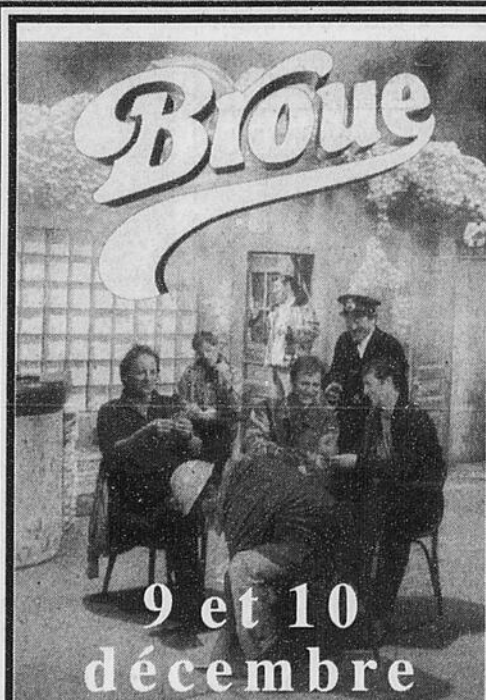
Un «thriller» policier  
Avec Benoît Brière et Albert Millaire  
5 novembre

### UNE VIRTUOSE À LA FOIS CLASSIQUE ET ROCK



CLAUDE LAMOTHE  
7 NOVEMBRE

# À SURVEILLER



9 et 10 décembre

BILLETS EN VENTE

LE SAMEDI  
18 octobre  
dès 9 h

Avec :  
Michel Côté, Marcel Gauthier  
et Marc Messier

Une comédie de Claude Meunier, Jean-Pierre Plante, Francine Ruel, Louis Saia, Michel Côté, Marcel Gauthier et Marc Messier.

Un retour sur scène que le Québec attendait depuis des années.



Notre cousin des bayous

Zachary Richard  
24 octobre

Un concert souvenir inoubliable



Une légende de la chanson

Georges Moustaki  
15 novembre

SALLE MAURICE-O'BREADY  
CENTRE CULTUREL  
UNIVERSITÉ DE SHERBROOKE

billets: 820-1000

Desjardins IGA  
LaTribune TELE 7

SALLE MAURICE-O'BREADY  
CENTRE CULTUREL  
UNIVERSITÉ DE SHERBROOKE

billets: 820-1000

Desjardins IGA LaTribune TELE 7

## En marge du Salon du livre



Rachel LUSSIER

### Le retour de Duguay

Il a du panache l'auteur à l'honneur d'aujourd'hui samedi. D'aucuns s'en souviennent plus que d'autres! La question est: Qu'est devenu Raoul Duguay depuis les années folles de *La Bitt à Tibi*, chanson... épique, disons, qui a mis sa nordique région sur la carte? Raoul Duguay s'est baroudé dans différentes sphères, mais il a toujours continué de communiquer, madame. Il l'a fait de 100 manières, monsieur. Et le voici qui arrive avec *nu, tout nu*, un recueil de poésie publié aux Éditions Trois-Pistoles, chez Victor-Lévy Beaulieu (*Bouscotte*), lui-même ex «auteur à l'honneur» du Salon estrien et régionaliste convaincu. Voici un tout petit mot de ce Duguay dit à propos de son ouvrage: «*nu, tout nu* est un envoi poétique inédit, souvent érotique et de style tantôt salé, tantôt poivré et tantôt sucré». C'est pas plein de promesses, ça?

L'Abitibi de mines et de forêts qu'a chanté Duguay est également patrie, notamment, de l'auteur-compositeur Richard Desjardins et de sa sœur poétesse Louise, du comédien chanteur Gildor Roy, de l'écrivaine et directrice du quotidien *Le Devoir*, Lise Bissonnette, qui elle aussi sera au Salon ce samedi, en après-midi, pour offrir une séance de signature et participer à une table ronde où il sera question de la langue au Québec.

- **Le rêve:** Ça y est, je m'imagine toute petite, vraiment bambine, et j'ai la chance de partir avec mes parents un samedi matin, assez tôt pour arriver au lieu de rendez-vous avant 10h. Pendant que mes grandes personnes préférées bougent en paix, moi, j'ai la paix aussi... et je passe au moins une heure et demie en compagnie d'amuseurs publics et surtout de Chantal Rhéaume et du Camelot qui m'offrent chansons, histoires, magie, maquillages et contes préparés rien que pour des chérubins dans mon genre.

- **Le réveil:** Trop tard, beaucoup trop tard dans le temps en ce qui me concerne! Mais en cette journée dite «grand public», si les jeunes parents arrivent au Centre Julien-Ducharme de Fleurimont entre 10h et 10h15 avec leur progéniture de dix ans et moins, cette dernière entrera gratuitement... et pourra rencontrer Chantal Rhéaume à l'Agora des poètes, salon B. Bande de chanceux!

Ce dimanche par contre sera vraiment la «Journée de la famille» et, entre autres activités, les visiteurs auront droit, à 10h15, à un *Livre et brioches* animé par Murielle Larochelle de Communication-Jeunesse. Par la suite, il faudra compter avec la complexité du «Camelot» Sylvain Dodier. Au programme, activités de bricolage, tirages, courtes visites d'auteurs, bref, «de quoi divertir et intéresser parents et enfants», comme ils disent.

Toujours dimanche, entre 15h et 15h30, à l'Agora des poètes, on décernera Prix et Bourses aux finalistes et gagnants du *Grand Concours littéraire La Tribune*. Saviez-vous que si l'événement existe depuis sept ans sous sa forme actuelle, cette participation de votre quotidien a 16 ans d'âge, soit seulement quatre ans de moins que le Salon lui-même? Cette année, sous le thème «Au détour», 138 textes ont été soumis dans six catégories.

La citation du jour, comme quoi il n'est point nécessairement besoin de maisons d'édition pour oser écrire: «Je voudrais bien être la lettre que j'envoie ce matin à celle que j'aime». (Félix Leclerc, *Le calepin d'un flâneur*)

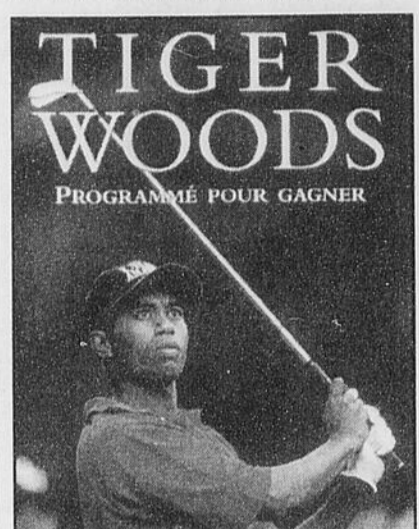
Au fait, si vous écriviez à quelqu'un au cours de la semaine qui vient?

# Un jeune tigre programmé pour changer le monde!

Une critique de François BEAUDOIN  
Sherbrooke

Non seulement Tiger Woods révolutionne-t-il le monde du golf, mais sa mission sur terre est autrement plus importante que le simple fait de frapper des petites balles et d'empocher des millions \$: Dieu l'a confié à son père pour qu'il change le monde! Rien de moins!

C'est du moins ce que prétend le paternel Earl Woods dans *Tiger Woods: Programmé pour gagner*, un bouquin qui vient tout juste de paraître aux Éditions de l'Homme.



L'auteur, Tim Rosaforte, est un journaliste spécialisé dans la couverture du golf et il possède une vingtaine d'années d'expérience. Il a en outre œuvré à titre de rédacteur principal de la revue à grand tirage *Sports Illustrated*. Il fut également président de la *Golf Writers Association of America*.

Deux de huit...

Il s'agit du deuxième bouquin consacré à Tiger Woods, un jeune homme qui n'a pas encore 22 ans. Le premier a été écrit par son père, Earl, et il est paru l'an dernier sous le titre: *How to Raise a Tiger* (Comment élever un tigre).

D'ailleurs, on n'a pas fini de lire sur le phénomène Tiger Woods, puisque six autres ouvrages sont en préparation, d'autant plus que le prodige est au printemps de sa carrière de golfeur professionnel.

Dès le début de son bouquin, Rosaforte a tenu à mettre en garde les

lecteurs: cette biographie n'a pas été autorisée par la famille, les Woods ayant même essayé de lui mettre des bâtons dans les roues en refusant de collaborer.

Qu'à cela ne tienne, le journaliste a réussi à colliger suffisamment d'informations pour rédiger un livre de 355 pages. Il faut dire que la matière ne manquait pas...

L'auteur-journaliste épie la carrière de Tiger Woods depuis sa première compétition chez les amateurs. A 14 ans, il faisait déjà sensation, et sept ans plus tard, Woods, on le sait, est aujourd'hui considéré comme le meilleur golfeur de la planète.

Rosaforte relate l'histoire de Tiger Woods depuis le jour où son père lui a mis pour la première fois un bâton de golf entre les mains. Tiger ne savait pas encore marcher...

Il décrit ensuite ses exploits au niveau amateur (trois fois champion junior des États-Unis et trois fois champion amateur), puis son entrée sur le Circuit de la PGA en 1996, où il a brillé

dès le départ. Au début de l'été 1997, il fut élevé au rang de demi-dieu quand il a remporté le Tournoi des Maîtres avec un pointage record de moins 18.

Le livre contient une foule d'informations sur la sensationnelle ascension de Tiger ainsi que les embûches qu'il a dû surmonter à cause de la couleur de sa peau. L'auteur relate également les relations tendues qu'il entretient avec la presse et l'omniprésence de son père

Earl, qui lui a enseigné les rudiments du golf.

Plusieurs renseignements contenus dans le livre sont déjà connus du grand public, d'autres le sont moins. Par exemple, qui savait que Tiger avait été agressé à la pointe du couteau en 1994?

L'ouvrage est fort bien documenté et l'auteur sait amener le lecteur au cœur de l'action en peaufinant son récit de détails, d'anecdotes et d'entrevues avec quelques-uns des meilleurs golfeurs au monde. Certaines tournures de phrases de la traduction française laissent par contre à désirer, mais dans l'ensemble, *Tiger Woods: Programmé pour gagner* saura plaire aux amateurs de golf, ainsi qu'à tous ceux qui s'intéressent aux sports.

Pour les histoires juteuses par contre, il faudra repasser.

## ARCHAMBAULT

LA PLUS GRANDE MAISON DE MUSIQUE ET LIVRES AU QUÉBEC

### STEVE HILL

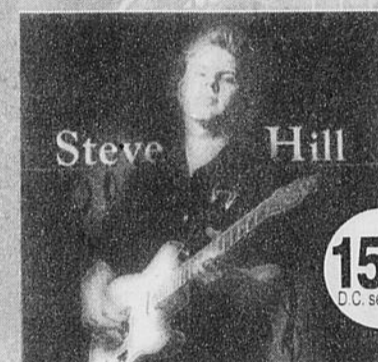
La jeune sensation du blues!

7 JOURS  
7 SOIRS  
MÊME LE  
DIMANCHE

Venez le rencontrer

le mercredi 22 octobre à 17 h  
à notre magasin, rue des Érables, pour  
une **SÉANCE DE SIGNATURE**  
et un **MINI-CONCERT**

NOUVEL ALBUM



Steve Hill

SODEC

15.99\$  
D.C. seulement

SPECTACLE

le mercredi  
22 octobre  
à 22 h  
au **CAFÉ  
DU PALAIS**

Promotion en vigueur jusqu'au 24 octobre

Chicoutimi • Laval • Montréal • Québec  
Sherbrooke • Ste-Foy • Trois-Rivières

Comptoir  
Admission

330, rue des Érables

### RÉCITAL DE PIANO

Oeuvres pour 2 et 4 mains  
Dimanche 26 octobre  
1997 à 20 h 00  
à l'église

Immaculée-Conception  
rue Larocque, Sherbrooke  
Au profit de la paroisse



Artistes invités:

Rév. George A. Paulin  
Thomas Zajkowski

Au programme:  
Beeethoven, Hayden,  
Schubert et Schumann

37341

Coproduction Musée du Séminaire de Sherbrooke  
et atelier Holostar du Collège de Maisonneuve.



MUSÉE  
DU SÉMINAIRE  
DE SHERBROOKE

Bravo!

une exposition interactive  
innovatrice.

Fascinants, saisissants, éblouissants, séduisants,  
captivants... Des réalisations holographiques uniques.

## H O L O G R A M M E S DIMENSION LUMIÈRE

Plein feu sur l'avenir avec l'exposition «Dimension lumière»

Jusqu'au  
**4 janvier**  
1998

Au Centre d'exposition  
Léon-Marcotte,  
222, rue Frontenac,  
TÉL : 564-3200



## Abonnement en Danse

4 spectacles pour 40\$

2 spectacles au Centre culturel de l'Université de Sherbrooke  
et 2 au Théâtre Centennial



Au Centre culturel

21 octobre

Les Grands Ballets canadiens  
*La Tournée du 40e*

24 février

0 Vertigo  
*La Bête*

Au Théâtre Centennial

5 novembre

Cas Public  
*Suites furieuses*

4 février

0 Vertigo  
*Duos*

820-1000



822-9692



### CETTE SEMAINE À

## VIE EN ESTRIE

DIANE MARTIN

LUNDI 20 OCT.

Drôle de Lundi avec Jean-Michel Duffeault  
*La Survie en forêt*

Équipements de Sauvetage  
*Le Duo Caron, Lacroix*

MERCREDI 22 OCT.

La Méditation  
*Une dynastie de gagnants par Serge Gingras*

JEUDI 23 OCT.

Le mois du cancer du sein  
*Contournez les dettes du temps des fêtes!*

DU LUNDI  
AU VENDREDI  
À 11 h 30

TÉLÉ 7

Gouvernement du Québec  
Ministère de la Culture  
et des Communications

Le Centre des Arts  
du Canada  
1987-1988

THÉÂTRE  
CENTENNIAL  
THÉÂTRE

34899

La Tribune

## Le rock «poids moyen» de Boston



Denis DUFRESNE

Si le groupe Boston n'avait pas existé, il aurait fallu l'inventer! Ces champions du «corporate rock» avaient tout pour s'imposer et y ont réussi avec un rock de catégorie poids moyen, plutôt mélodieux, influencé par le style progressif des années 70, et des textes pas trop bêtes...

Plus de 20 ans après ses débuts, Boston présente un album *Greatest Hits* (disques Epic), qui regroupe quelques bons souvenirs des années 70, dont les incontournables *More Than a Feeling*, *Foreplay/Long Time* et *Peace Of Mind*, sans compter la célèbre *Amanda* qui date, elle, de 1986.

Mais, histoire sans doute de rappeler qu'ils existent encore, les gars de Boston ont inséré dans ce disque des pièces toutes récentes, comme *Higher Power* et *Livin' For You*, dont le style est une copie quasi conforme de ce qu'ils faisaient il y a 20 ans.

Que dire de plus, sinon que ce rock bon enfant n'a vraiment rien révolutionné et s'est même un peu décoloré avec le temps. Ceux et celles qui apprécient aujourd'hui le «soft rock» (le rock doux, le rock de détente?) aimeront entendre à nouveau Boston, mais les autres risquent de se lasser rapidement.

## disques

### La grande porte du blues

S' imposer dans le vaste et trouble univers du blues n'est pas facile — n'est pas Johnny Lang qui veut! — mais le guitariste et chanteur Steve Hill offre un travail plutôt convaincant sur un premier album éponyme (disques Bros), enregistré ici même en Estrie, chez Larry O'Malley, et dont il a composé la quasi totalité des pièces.

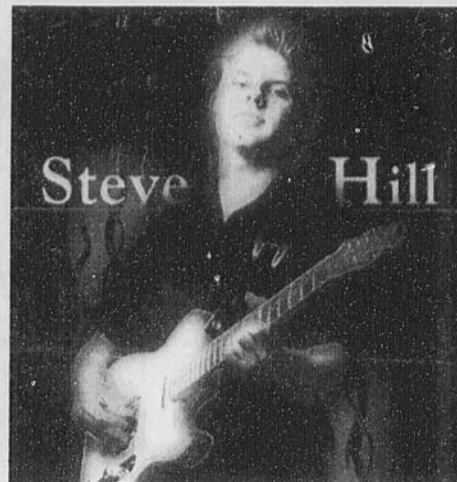
Originaire de Trois-Rivières, Hill, qui a fait ses classes avec le Bob Harrison Blues Band, s'est entouré de musiciens de calibre pour réaliser ce disque, dont «Little» Anthony Geraci, à l'orgue Hammond B-3, Guy Bélanger, à l'harmonica, et Ray Bonneville, voix, guitare et harmonica.

Si les deux premières pièces de l'album, *Hill The Bee Flat* et *Way Down Below*, font irrésistiblement penser à Stevie Ray Vaughan (encore lui!), l'artiste de 23 ans s'affirme plus nettement sur le reste du disque.

Qu'il offre une ballade acoustique, comme *Simple Things*, un blues-rock, comme *So Long Farewell, Goodbye*, ou du «vrai» blues électrique, comme *Peace Of Mind* ou *Waiting For You*, Hill prouve son indéniable talent d'auteur-compositeur et de musicien.

Et si certains peuvent lui reprocher de ne pas avoir encore trouvé son véritable style, sa voie, on sent très bien que ce n'est qu'une question de temps.

Steve Hill sera en spectacle au Café du Palais mercredi soir.



## L'Orchestre de chambre de l'Estrie

## Un concert d'automne aux couleurs des 12 mois de l'année

Rachel LUSSIER

Sherbrooke

Un monsieur très méchant ou très jaloux — laissons-le dans un anonymat qu'il mérite — aurait déjà écrit que l'Italien Antonio Vivaldi n'avait pas écrit 454 concertos, mais 454 fois le même concerto!

Critique impitoyable, absolument menteuse. Ce qui est vrai, par contre, c'est que le très prolifique compositeur d'origine vénitienne a marqué à jamais le genre en rejetant le *concerto grosso* de Corelli pour imposer une forme plus brève, huit à 10 minutes, en seulement trois mouvements symétriques, vif-lent-vif.

*Les Quatre saisons*, un modèle de musique descriptive en quatre concertos pour violon découpés en 12 mouvements — comme il y a 12 mois dans une année —, se démarquent notamment par leurs rythmes vigoureux et par de frappants contrastes. Le pouvoir d'évocation en est si puissant que l'écoute, malgré une virtuosité certaine exigée de la part des musiciens et particulièrement des solistes, en est désarmante de facilité.

À preuve, on en a souvent utilisé des extraits pour illustrer ou soutenir un propos dans d'autres formes d'art, au cinéma par exemple, et *Les Quatre Saisons* demeurent une oeuvre-clé pour ceux dont la mission est d'initier les jeunes à la musique. En fait, pratiquement tout le monde en a entendu quelques mesures un jour ou l'autre.

Voilà pourquoi l'OCE, si tant est que l'option prise par les responsables des Concerts symphoniques de Sherbrooke de démocratiser au maximum la musique dite grande en 1997-98, histoire d'attirer et surtout d'initier une nouvelle clientèle soit bonne, risque de faire mouche avec ce programme.

En complément de programme, l'OCE offrira deux sérénades pour cordes, l'une de Coulthard, la seconde de Tchaïkovski.

### Oeuvre phare, compositeur hors norme

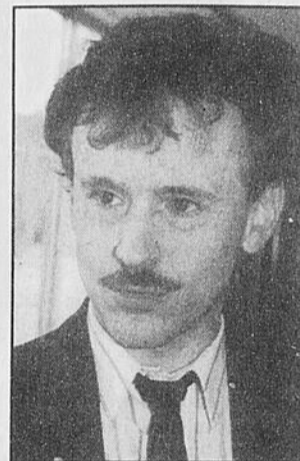
Devenue oeuvre phare, *Les Quatre Saisons* sont parfaitement à l'image de l'essentiel de la démarche du «prêtre roux», dont le grand souci était de se préoccuper de la couleur et des caractéristiques mélodiques de chaque instrument, instruments qu'il a d'ailleurs fréquemment associés de manière imprévue. De même, de nombreuses pages de Vivaldi, justement par leur caractère descriptif, ont incité de nombreux spécialistes à situer le compositeur comme étant à l'origine du concept moderne «d'orchestration».

Vivaldi, lui-même interprète virtuose, sorte de «travailleur compulsif» avant la lettre et ceci malgré une santé fragile, a également été, notamment, professeur et impresario. Il a beaucoup voyagé, connu la gloire, mais il mourra toutefois dans le dénuement en 1741, en Autriche, à l'âge de 63 ans. Le prêtre italien, qui avait par ailleurs été tôt libéré de ses fonctions ecclésiastiques pour pouvoir se consacrer à la musique, était considéré comme un artiste extravagant.

### En solo: Julie Triquet

La violoniste Julie Triquet, notamment membre, depuis 1992, de l'ensemble *Les violons du Roy*, à mon avis l'une des formations les plus intéressantes dont peut actuellement s'enorgueillir le Québec, agira comme soliste invitée.

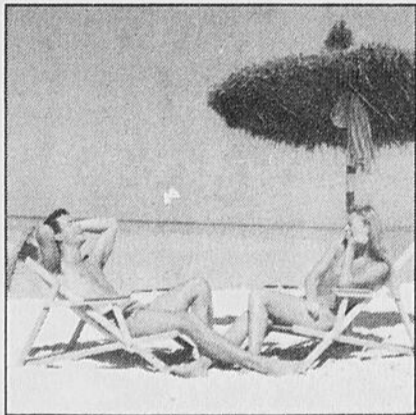
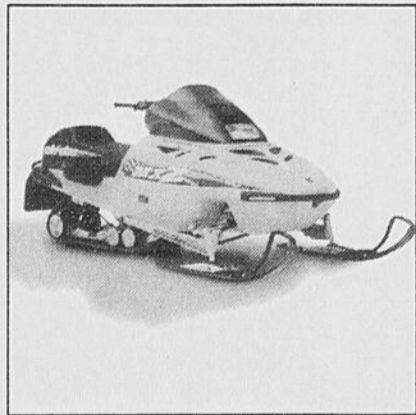
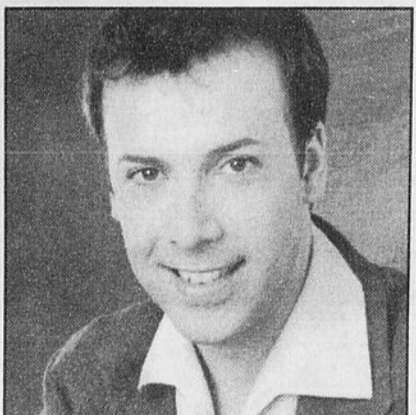
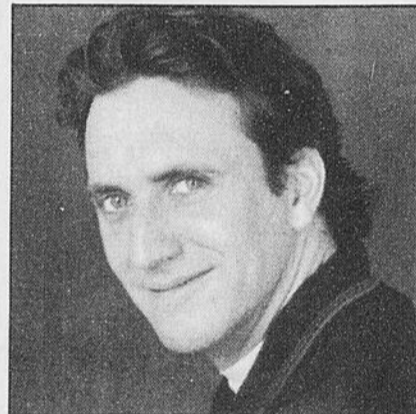
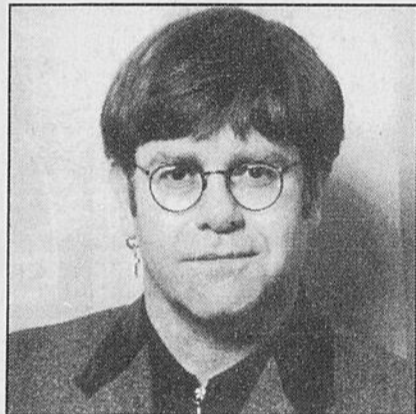
Originaire de la ville de Québec, Mme Triquet, formée au Conservatoire de musique de la même ville et par la suite au réputé Curtis Institute of Music de Philadelphie, est forte d'une solide expérience de chambriste et ses performances à titre de soliste ont maintes fois été remarquées au pays comme à l'étranger.



Gilles Auger

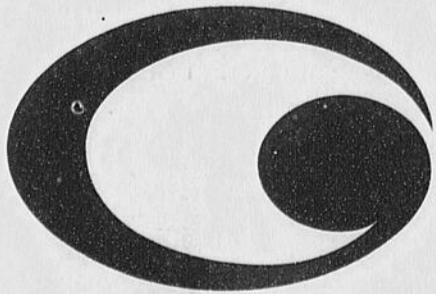
## QUESTION :

# Qu'ont-ils en commun ?



## RÉPONSE :

**cimo**  
106.1  
énergie



### À GAGNER

Des billets pour les spectacles de U2 et des Backstreet Boys! Écoutez *Y'a d'ces matins* et courez la chance de gagner, à l'halloween, un voyage pour 2 personnes au Mexique!

### 17 H LES BOMBES

Vous pourriez devenir l'heureux propriétaire d'une motoneige d'une valeur de 7 000 \$!

### BLITZ PAYANTS

Gagnez des CD grâce, entre autres, à Céline Dion et Elton John!

## EN PRIME!

Dilatation de la rate garantie avec les prochains invités des DRÔLES DE LUNDIS : Jean-Michel Dufaux et Pierre Brassard!

35985

LES GRANDS EXPLORATEURS  
L'AVENTURE PAR L'IMAGE

Présentée par Sun Life

VISAGES D'AUSTRALIE  
DE JACQUES VILLEMENOT

En collaboration avec BUICK CENTURY

SALLE MAURICE O'BREADY  
CENTRE CULTUREL  
UNIVERSITÉ DE SHERBROOKE  
2500, BOUL. DE L'UNIVERSITÉ

Renseignements : 820-1000  
SAMEDI 18 OCTOBRE  
18 h - 20 h 30

# Sur les traces d'un tueur en série, dans les rues de Montréal

□ Son premier polar, *Déjà Dead*, a hissé l'anthropologue Kathy Reichs au rang des auteurs de best-sellers américains

Montréal (PC)

Dans le minuscule bureau de Parthenais qu'elle partage avec un odontologiste québécois, Kathy Reichs montre du doigt une banale boîte en carton. «Ca, dit-elle, c'est mon prochain cas.» Elle ouvre la boîte le plus nonchalamment du monde. Une drôle d'odeur —serait-ce celle de la mort— s'en dégage. Kathy Reichs effleure du doigt les os jetés pêle-mêle à la manière d'un jeu de meccano. Elle s'empare du crâne lisse et jauni qu'elle caresse comme s'il s'agissait de la tête d'un enfant.

C'est qui?  
Aucune idée, dit-elle, sinon que c'est un homme mort dans des circonstances douteuses. «On vient tout juste de retrouver son squelette.»

Tout autour, des ossements fraîchement récoltés reposent sur des étagères comme des figurines de porcelaine. Là, le crâne à moitié carbonisé d'un type retrouvé brûlé avec deux balles dans la tête. Ici, les os d'une femme démembrée par un sadique. Là, le dossier de la commission d'enquête sur la mort du policier de Trois-Rivières, commission qui s'est fiée entre autres à l'expertise de Kathy Reichs pour conclure que le policier mort dans les années '60 s'était bel et bien suicidé.

Le ton de la conversation n'est pas froid. Seulement un tantinet factuel. C'est à peu de nuances près le même ton détaché que cette anthropologue américaine, rattachée au laboratoire de médecine légale du Québec depuis 1989, utilise dans *Déjà Dead*, son premier polar publié chez Scribner aux États-Unis et qui sortira en français au Québec au printemps, aux éditions Laffont.

## D'hypothèse en hypothèse

Au cinquième étage de Parthenais, dans les couloirs du laboratoire de médecine légale, tout le monde connaît Kathy Reichs. Du jour au lendemain, elle est en effet devenue l'auteur d'un best-seller américain vendu à des milliers d'exemplaires et acheté par une quinzaine de pays.

Du jour au lendemain, des Américains de New York ou de l'Idaho se sont mis à dévorer ce roman racontant les tribulations de Temperance Brennan, une anthropologue moderne qui traque un tueur en série dans les rues de Montréal avant d'être traquée par lui.

En raison de la langue, la plupart des collègues francophones de Kathy Reichs n'ont pas lu *Déjà Dead*. Cela n'empêche pas les hypothèses de troubler le silence feutré du cinquième. Qui est Luc Claudel, ce flic macho et toujours de mauvais poil? Qui est Pierre Lamanche, le patron laconique de la fouguese Temperance Brennan? Et surtout qui est le beau Ryan avec ses yeux bleus et ses fesses aussi rondes que des pommes, aussi dures que du béton? Et pourquoi a-t-elle situé son premier polar, acheté par Scribner pour 1,2 million \$, dans une ville dont les Américains se contre-foutent et connaissent à peine l'existence?

Mais cette blonde de 48 ans, sudiste dans l'âme, détestait toutes les villes du Nord, hormis Montréal. «J'adore travailler à Parthenais, surtout l'été. C'est

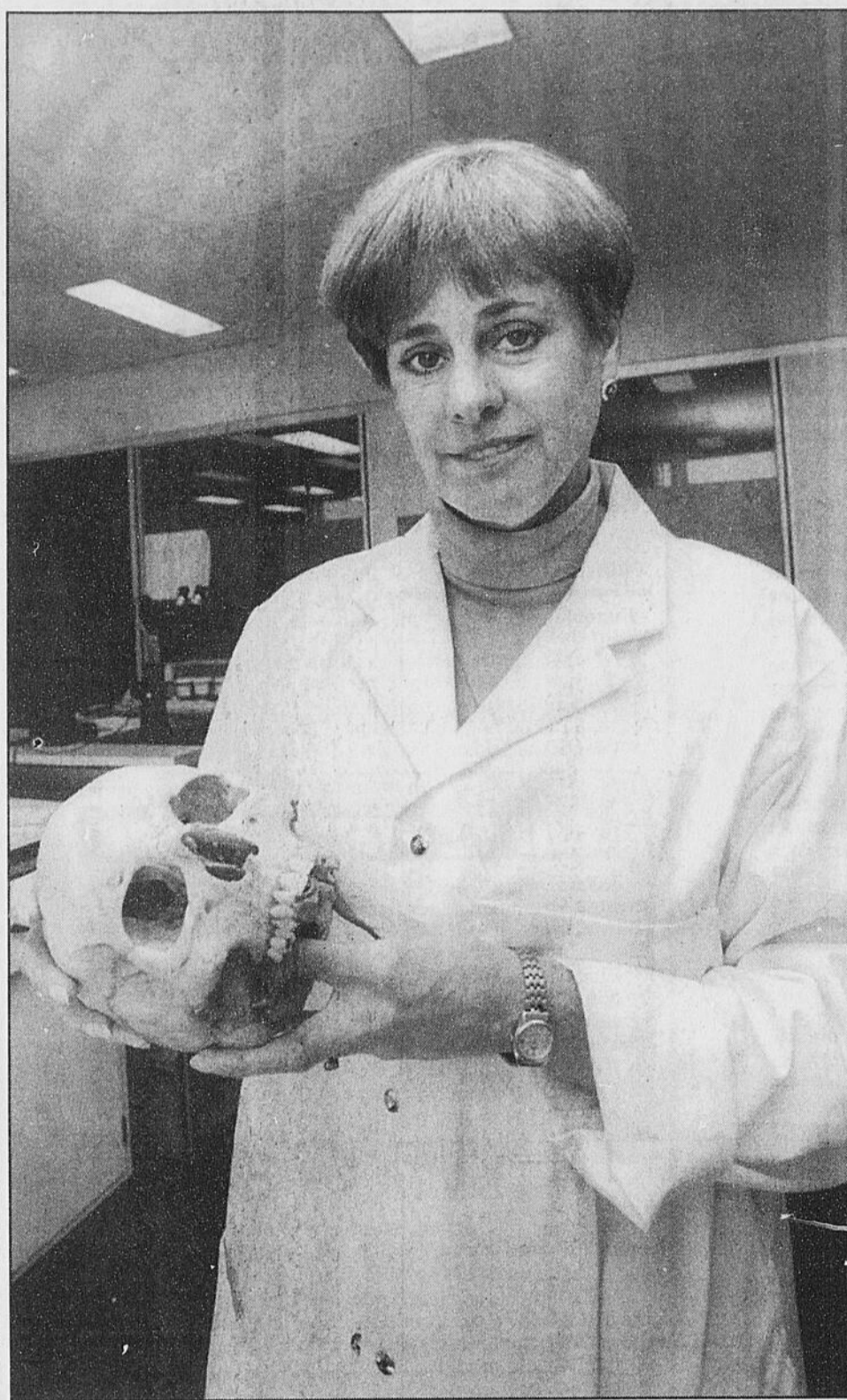


Photo La Presse

le meilleur environnement professionnel que je connaisse. Les gens ici reconnaissent et respectent la médecine légale. Leur intérêt pour cette spécialité est très grand.»

## Deux ans d'écriture

Parmi la ribambelle d'Américaines qui écrivent des polars et dont les héroïnes sont aussi indépendantes d'esprit que Tempe, aucune n'a jamais exploré Montréal. En plus de cette originalité, la ville offrait à la romancière à la fois l'exotisme européen et la trépidation nord-américaine. Selon Reichs, Montréal était la ville idéale pour mettre au monde un personnage aventurier, téméraire, workaholic et féministe à ses heures.

«J'ai mis deux ans à écrire le bouquin. En le terminant, je m'attendais à ce qu'il soit refusé un peu partout. Je m'étais même juré que j'abandonnerais au bout du cinquième refus.»

La promesse s'avéra inutile puisque que Scribner était preneur au bout de quelques semaines seulement.

À l'exception de Tempe, la majorité des personnages du roman ont des noms québécois. Kathy Reichs raconte qu'elle a fait courir ses doigts dans le bottin téléphonique et dans les journaux pour puiser son inspiration.

**BERTRAND GOSSELIN**  
«KARABUDJA»  
Spectacle pour enfants

Quand elle a envoyé son premier manuscrit chez les éditeurs, l'auteure Kathy Reichs s'était juré qu'au bout du cinquième refus, elle lâcherait prise. Promesse inutile puisque *Déjà Dead* a séduit en quelques semaines l'éditeur, comme plus tard les lecteurs d'ailleurs. La version française sort au printemps.

**DEMAIN à 14 h**  
En collaboration avec la Ville de Magog

**LE VIEUX CLOCHER**  
de Magog

**RÉSERVATION: 847-0470**

**STAR**

**Janet censurée?**

Singapour (AP) — Dans la très stricte Singapour, on n'aime pas trop ce qui dépasse et le dernier album de Janet Jackson (*The Velvet Rope*) ne fait pas exception. L'album vient en effet d'être interdit par le Contrôleur des publications indésirables (!) en raison de trois chansons jugées trop osées.

Selon le quotidien *Straits Times*, ces chansons évoquent les thèmes de la violence, de la sexualité et de l'homosexualité. Le journal ajoute que la maison de disques EMI pourrait décider de faire paraître une version expurgée de l'album, sans ces chansons dont on ne connaît d'ailleurs pas le titre.

**LE VIEUX CLOCHER**  
de Magog

Les spectacles **Labatt Bleue**

**Rancourt-circuit**

**CE SOIR**

avec **Michaël Rancourt**

DIRECTION ARTISTIQUE: DOMINIQUE LEVESQUE

LES VENDREDIS ET SAMEDIS JUSQU'AU 1er NOVEMBRE

**RÉSERVATION: 847-0470**  
(Forfait souper-spectacle disponible)

LaTribune 9 CICSHTV BIBLIOTHÈQUE TOS ESTRIE C

**TÉLÉMAX**  
c'est toutes vos chaînes préférées!

**FOX**

19h  
**X-FILES**  
Mystères paranormaux et inexplicables.

**RDS**

20h  
**BASEBALL**  
Premier match de la Série mondiale.

**MI SI max**

21h  
**LES GRANDS CONCERTS**  
La voix et les chansons de Sade.

**Vidéotron**

**LE VIEUX CLOCHER**  
de Sherbrooke

Les spectacles **Labatt Bleue**

**PLUME LATRAVERSE ET LES TIMONONK**  
17 ET 18 OCT., 20h30

**ANTHONY KAVANAGH**  
24 ET 25 OCT., 20h30

**LUCE DUFAULT**  
31 OCT., 20h30

**ÉRIC LAPOINTE**  
1er NOV., À 20h30

**Blues**

**MARJO CHANTE LE BLUES**

8 NOVEMBRE, 20h30

**RÉSERVATION: 822-2102**

9 CICSHTV National TILDEN TOS ESTRIE C

1590, rue Galt Ouest, Sherbrooke

Le Théâtre Centennial présente :

**LE TRIO FRANÇOIS BOURASSA**  
et son dernier album, **Écho**

« Le pianiste François Bourassa a atteint un point insoupçonné, celui où l'art véritable se démarque de l'académisme »  
(Alain Brunet, La Presse)

**Samedi 25 octobre, 20 h**

Un soir seulement!

LaTribune Record

UNIVERSITÉ BISHOP'S, LENNOXVILLE - (819) 822-9692

## Les bonnes recettes



avec  
**Le Chef Roberto Fortin**  
du Restaurant  
**La Loyaliste à**  
l'Auberge Estrimont  
de Magog-Orford

Cette semaine:

### Le canard de Pékin

Surnommé canard du Lac Brome, ce palmipède devient de plus en plus populaire. Auparavant, il était tout de même assez difficile à trouver malgré qu'il soit produit ici dans les Cantons-de-l'Est.

Mais, en plus de pouvoir s'en procurer directement à la ferme d'élevage à Knowlton, on peut s'en approvisionner dans les supermarchés comme chez IGA. On peut l'acheter sous différentes formes soit les cuisses, les poitrines ou bien entier. Le plus économique s'avère toutefois le canard entier avec lequel on peut se bâtir un excellent menu des plus complet. Je suggère donc cette semaine un repas de 4 services pour 2 avec votre seul canard.

Comme entrée, une cuisse de canard que l'on fera confire dans son gras. (Il faut noter que le gras de canard n'est pas néfaste pour la santé puisqu'il est un gras non saturé).

On peut faire un potage avec la carcasse de canard en la faisant mijoter dans de l'eau avec des carottes, des oignons et du céleri. Il ne reste qu'à lier le tout et la passer au tamis pour obtenir un velouté de canard.

Pour le plat de résistance, je vous propose une poitrine de canard dans ma recette de cette semaine que vous pourrez aisément confectionner avec nos deux poitrines.

Pour couronner le tout, une bonne salade tiède de foie de canard sera très appréciée avant le dessert. Il suffit de faire sauter le foie de canard à l'huile d'olive avec un peu d'échalotes vertes et de déglacer au vinaigre balsamique. Placez les morceaux de foie sur votre mélange de laitues préférées et versez-y la vinaigrette balsamique chaude que vous venez d'obtenir.

En cette période de Festival du Canard, avec ce menu, vous ferez découvrir à vos invités qu'il est possible de déguster un repas complet avec un seul canard, tout en ayant une variété dans chacun des plats.

### Le truc de la semaine

Pour confire une cuisse de canard à la maison, récupérer tous les gras de canard et les faire fondre à feu doux. Ensuite, déposer les cuisses dans une petite casserole et recouvrir avec le gras fondu. Saler et aromatiser avec du thym, recouvrir d'un papier d'aluminium, puis cuire au four pendant 3 heures à 110°C (225°F). Égoutter et servir chaud en entrée.

\* Conserver le gras pour usage ultérieure (durée de conservation de plusieurs mois)

### La recette du Chef Poitrine de canard à l'érable et au Frangelico

#### Ingrédients:

- 2 poitrines de canard
- 30 ml (1 once) de Frangelico
- 125 ml (4 onces) de bière Blanche de Chambly
- 15 ml (1 c. à table) de sirop d'érable
- 60 ml (2 onces) de crème 35%
- 15 ml (1/2 once) d'arachides non-salées

#### Méthode:

Faire cuire les poitrines sur le côté du gras pendant 3 minutes. Ensuite, les retourner pour 3 autres minutes. Mettre les poitrines au four pendant 5 minutes à 150°C (300°F) afin qu'elles restent rosées.

D'autre part, déglacer la poêle avec la bière, le Frangelico, le sirop d'érable et la crème 35%. Laisser réduire de moitié pour retrouver une consistance onctueuse et ajouter les arachides.

#### Service:

Enlever le gras des magrets, les couper en tranches minces. Napper de la sauce au Frangelico.

Peut servir 2 personnes

**Vous connaissez de bonnes recettes, vous aimeriez en faire profiter nos lecteurs, faites-les moi parvenir et les meilleures recettes seront publiées une fois par mois dans la section « La recette du mois ». L'auteur se verra remettre une bouteille de l'excellent Porto Cockburn L.B.V., une gracieuseté des Distilleries Corby Ltée.**

**Pour adresser vos recettes, commentaires et suggestions, n'hésitez pas à me contacter par courrier à l'adresse:**

Auberge Estrimont  
a/s Chef Roberto  
44, Ave de l'auberge, C.P.98  
Magog-Orford, Québec  
J1X 3W7

**Ou par courrier électronique à l'adresse:**

chef@estrimont.qc.ca  
http://www.estrimont.qc.ca

**Visionnez cette chronique ainsi que mes chroniques précédentes sur le site de Interlinx à l'adresse:**

http://www.interlinx.qc.ca/cuisine

## Nos sorties



Photo La Tribune par Catherine Page

Marjolaine Précourt et Guy Saint-Michel ont fondé, il y a quatre ans déjà, et leur petit restaurant de la rue Saint-Pierre à Drummondville, établi depuis presque 40 ans, voit sa clientèle augmenter tout en demeurant le rendez-vous du quartier.

# Le rendez-vous du quartier St-Pierre

Catherine PAGE

Drummondville

**C'**est incontournable. La cuisine de notre mère est toujours la meilleure. Il n'existe pas de temps mort à cet endroit. On y vient pour déjeuner, pour dîner, pour souper, pour prendre un café, et ce, à toute heure du jour.

## resta CAFE SAINT-PIERRE

Depuis 40 ans, le Café Saint-Pierre nourrit les travailleurs de Drummondville. Il n'existe pas de temps mort à cet endroit. On y vient pour déjeuner, pour dîner, pour souper, pour prendre un café, et ce, à toute heure du jour.

«Ici, c'est rapide, frais et abordable, explique Marjolaine Précourt, la pétillante copropriétaire, avec son mari Guy Saint-Michel. Parmi nos clients, il y a beaucoup de gens du quartier, mais aussi des travailleurs du parc industriel, juste en arrière.»

On fait la file, pour manger au petit restaurant de Guy et Marjolaine, qui se sont portés acquéreurs de cette petite mine d'or il y a quatre ans. Mais malgré la bonne réputation que le Café Saint-Pierre avait déjà, les nouveaux propriétaires ne lésinent pas sur les efforts pour satisfaire leur clientèle.

«Presque tout est fait maison, explique Marjolaine Précourt. La sauce à spaghetti, la sauce pour la poutine et jusque au ketchup et au confiture de fraises.»

Évidemment, la clientèle devient difficile avec autant de privilèges. «Il y a des avantages et des inconvénients de profiter d'une clientèle régulière, déclare Guy. Au début, on écoutait tout le monde, mais maintenant on pèse le pour et le contre.»

Les habitués — et ils sont nombreux — ont presque tous leurs petits caprices. Michel ne mange jamais de légumes, un autre doit avoir sa crêpe devant lui avant qu'on lui serve sa première tasse de café.

«Mais notre personnel le sait, ajoute Guy. Tout le monde s'ajuste et on fait le service comme le client le désire, sans qu'il ait à nous le demander.»

Le Café Saint-Pierre produit aussi des mets pour apporter. «Par exemple, nos frites sont coupées ici, c'est une des tâches de Guy, continue Marjolaine, intrassable quand on parle de sa petite entreprise. Au printemps, quand les gens sortent leur BBQ, la demande pour les frites, c'est l'enfer.»

Le Café Saint-Pierre, au fil des ans, a conservé sa réputation de lieu de rassemblement pour le quartier et Marjolaine et Guy tiennent à ce que cela reste ainsi.

«C'est un endroit chaleureux. C'est pas ici qu'on peut se regarder dans le blanc des yeux. Beaucoup de gens seuls viennent ici pour jaser, et c'est ce qu'on veut garder.»

On a rénové tout en respectant le cachet d'il y a presque un demi-siècle. On a repeint avec des couleurs pimpantes, rose et bleu, on a ajouté des banquettes, mais on tient à conserver le comptoir, bien typique des années 50.

L'ambiance est très familière et les propriétaires confient que dans les périodes de campagne électorale, les discussions sont vives. «Chacun a son idée, dit Marjolaine, amusée. Il y en a toujours des plus fervents que d'autres, les conversations sont animées. Mais ça parle aussi de sport. Le Canadien et la Formule 1, présentement, sont très populaires.»

Avec le succès que le Café Saint-Pierre connaît maintenant, on peut se demander s'il y a des projets pour l'avenir. «C'est préférable un petit plein qu'un grand vide», répond Marjolaine, qui rêve d'agrandir pour porter son restaurant de 31 places à 50. Elle calcule ensuite ses temps morts. «Novembre, décembre, c'est bon. Février avec le spécial poutine, c'est excellent. Ensuite, avril, mai, juin, juillet, ici, on a chaud en masse.» Autant dire que le Café Saint-Pierre ne connaît pas de vagues creuses.

Marjolaine et Guy sont restaurateurs à plein temps. «Combien d'heures, il y a dans une semaine», demandent-ils quand on leur demande le nombre de temps qu'il passe au restaurant. Le couple travaille ou, du moins, passe à tous les jours.

«Je me suis acheté un job, explique Marjolaine qui oeuvre dans la restauration à Drummondville depuis 16 ans. Dans 20 ans, c'est ce qui constituera ma retraite.»

Son conjoint, assis près d'elle, acquiesce d'un mouvement de tête. «On fait des heures de fou, mais on aime ça.»

Facile à croire, après une heure passée au Café Saint-Pierre, on commence déjà à se faire tirer la pipe amicalement par les autres clients.

## les bonnes bouteilles



## Deux excellents vins d'Espagne



Les vins d'Espagne présentés aujourd'hui sont des exemples du renouveau des vins de ce pays. Le fruit et la finesse de ces vins tranchent avec le vin espagnol type d'il y a 20 ans, qui était rustique et très boisé.

Le Sangre de Toro Torres 1995, Penedes d.o., Torres (+006585, 9,95 \$) est un vin rouge rubis assez foncé, aux odeurs de fruits (cassis, framboise) et de champignon. En bouche, le cassis s'allie à un goût de vieux bois. Le vin est assez corsé, mais plutôt souple. A boire avec un chili con carne pas trop épicé.

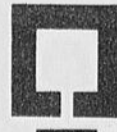
Le Gran Vina Sol 1995, Penedes d.o. (+427484, 13,95 \$, spécialité) est un vin blanc de couleur jaune assez foncé, au nez riche et vanillé, légèrement boisé. En bouche, on découvre un goût de fruits, de vanille et de bonbon au beurre. Le vin est sec, mais riche et velouté. A servir avec des huîtres à la crème anglaise.

#### Un nouveau vin bulgare

Un nouveau vin de Bulgarie vient d'être inscrit au répertoire régulier des succursales de la SAQ. Il s'agit du Cabernet sauvignon/Merlot 1994, Domaine Boyar, Région de Iambol (+471250, 8,05 \$). C'est un vin rouge rubis assez intense, au nez de fruits rouges et de cèdre. Ces fruits se trouvent d'ailleurs aussi en bouche. A ce prix très abordable, on peut le servir avec des hamburgers lors d'un des derniers repas cuisinés sur le grill cet automne.

Marc Lepage, Jean Routhier, Jean Monfette, Eric Roy et Jean Caron.

Cette chronique vous est présentée par la:



Société des alcools du Québec

Le Christophe Bar de Victoriaville présente la deuxième édition de son concours «LES DIMANCHES À HAUTE VOIX». Cet événement de grande envergure invite les artistes âgés de plus de 18 ans à faire valoir leur talent dans les catégories suivantes : auteur-compositeur-interprète, interprète et humour.

Les gagnants auront la chance d'enregistrer une de leurs pièces en studio et des bourses leur seront aussi attribuées. La catégorie humour se verra décerner elle aussi une somme d'argent comme premier prix.

Il est temps de vous inscrire dès maintenant, le concours débute le dimanche 5 octobre 1997 sur une période de 10 semaines (aucune frais d'inscription). Contactez la responsable pour inf. :

Christine Lambert  
(artiste de la région)  
(819) 751-2074

Tous les jeudis - vend - sam octobre et novembre



Duo Obsession Gela et Sonia

Dimanche 16 h à 21 h  
Duo Les Trackers  
avec mega programmes d'amateurs tous les dimanches 16 h 30  
grande finale 28 déc. 1997

4 janv. 1998: tirage voyage en République Dominicaine parmi tous les participants. Présence obligatoire

Bienvenue à tous  
3200, rue King Ouest  
Sherbrooke  
321-1164



### PRODUITS SANITAIRES INDUSTRIELS

- Lave-vaisselle
- Buanderie
- Maintenance

Vincent Plamondon, directeur  
(819) 822-8856



- Pour un service internet de qualité
  - Pour un accès 56K (X2)
  - Accès illimité disponible
  - Spéciaux pour étudiants et personnel du milieu scolaire
- Pour information (819) 565-9779  
1440, rue King Ouest



Pour une table d'hôte régionale un brunch enchanteur et une fenêtre sur la nature à proximité de Sherbrooke  
Réservez dès maintenant et rencontrez le Chef Roberto  
(819) 843-1616

En collaboration avec LaTribune

# Cyber Art

rlussier@multi-medias.ca

## Des salons littéraires d'hier au cyber salon



Rachel LUSSIER

Après la relâche estivale, y avait-il meilleur écrin pour le retour de Cyber-Art que celui de la rentrée artistique? Non. Mais quelle occasion choisir? L'idée s'est imposée d'elle-même, cette semaine du Salon du livre est apparue toute indi-

quée. Car avec le livre, le *ouëbe* est peut-être, contre toutes apparences, le moyen à privilégier pour une rencontre intime avec l'art. Discutable? D'accord. Envoyez par e-mail votre réflexion ou votre opinion. Ce sera chouette. En attendant, voici quelques sites intéressants pour qui aime lire ou écrire. Il y en a des centaines rien qu'en français, vos suggestions sont donc bienvenues, je me ferai porte-parole avec plaisir.

### À tout seigneur, tout honneur

À tout seigneur tout honneur, d'abord un rappel de l'adresse du site consacré au Salon du livre de l'Estrie 1997, pages qui évolueront tout au long de l'événement et qui, ai-je entendu dire, risquent de devenir permanentes. Fréquentez-les... et devenez même cyber-écrivain si le cœur vous en dit. Notons au passage que depuis ce matin, tel qu'annoncé mercredi, la majorité des textes ayant trait au Salon qu'a publié ou que publiera La Tribune pourront y être consultés.

[www.interlinx.qc.ca/salonlivre](http://www.interlinx.qc.ca/salonlivre)

### Bravo L'Estrie...

Lancé au Salon du livre de l'Estrie l'an dernier, l'initiative valait tellement le respect que j'ai attendu, avant d'en suggérer la visite, que ce site, alors

plein de promesse mais encore petiot, grandisse. J'ai bien fait, car s'il n'est pas encore complet, un travail de titan continue de s'effectuer au creux des pages de *Littérature québécoise*, un produit «Estrie pur beurre» dont les responsables ont toutes raisons d'être fiers. Les écrivains québécois regroupés, des extraits en ligne qui permettent de jeter un regard sur les oeuvres, un langage clair, de la place pour des auteurs qui ne sont pas nécessairement des vedettes mais qui méritaient leurs places au soleil. Incidemment, plusieurs écrivains

lui accorde quatre étoiles. J'ajoute les quatre miennes.

[cyberscol.qc.ca/classes/EA](http://cyberscol.qc.ca/classes/EA)

### Pratico-pratique

Riche comme tout, *Avenue des liens pratiques sur la littérature* tire tous azimuts mais à coups précis. Vous voulez entendre parler de science-fiction, de poésie, de littérature jeunesse, de romans policiers, de maisons d'édition, de magazines littéraires et de fanzines? Vous voulez chercher un auteur sur le net, trouver des romans interactifs, obtenir une liste de liens relatifs à la littérature? La recherche est simple comme tout. Demandez... et il faudra de la malchance pour que vous ne trouviez pas!

[www.cam.org/verros/liens](http://www.cam.org/verros/liens)

### Vous avez dit Tremblay?

Les sites consacrés à notre Michel Tremblay national sont relativement nombreux et plusieurs valent le détour. Celui de Annick Aka Karmina m'apparaît particulièrement intéressant, surtout que la conceptrice ajoute à sa pro-



La Tribune

des Cantons y sont présents, on peut y suivre les activités régionales dans le domaine littéraire, fréquenter la rubrique «Livres du mois» pour se tenir au parfum, consulter la rubrique «Actualités» pour en apprendre un peu plus. Jolie fleur, le Guide Internet de septembre cite *Littérature québécoise* et



pre recherche un tas de liens intéressants. Excellente biographie, photos sympha, démarche intelligente. L'Univers de Michel Tremblay est un fort bel exemple de page personnelle.

[www.miygale.org/~karmina/](http://www.miygale.org/~karmina/)

### Vous avez dit Vigneault?

Gilles Vigneault, à mon avis, mériterait plus large place sur le Net surtout depuis qu'il a écrit un monologue digne de *Paul'U Gazette* à propos du cyber-espace! Toujours est-il qu'il en est au moins une, Caroline DuPré, qui s'est donné la peine de colliger en partie les poèmes chantés... Les fans de monsieur Gilles sont bien situés dans le temps dès la mise en titre Gilles Vigneault au temps de Gaston Rochon. Pas un grand site, mais un site qui s'imposait. Attention, l'adresse en elle-même est un poème!

[www.odyssee.net/~antigone/vigneault.htm#vigneault.htm](http://www.odyssee.net/~antigone/vigneault.htm#vigneault.htm)

### Z'aimez mieux écrire?

Écrire la suite d'un roman virtuel vous sourit? *L'Œil et la plume* est peut-être pour vous, peu importe le genre littéraire dans lequel vous avez choisi de vous exprimer, on peut choisir. S'il existe une montagne de sites de ce genre, celui-ci se laisse remarquer notamment par la clarté de la démarche à effectuer. Il est également possible de transmettre des textes complets. Et soyez prévenus, si vous êtes un peu comme moi, vous vous accrocherez les pieds pendant une petite heure sur ces pages, histoire de lire un peu.

[www.geocities.com/Paris/LeftBank/7074/](http://www.geocities.com/Paris/LeftBank/7074/)

### UN ÉVÉNEMENT DE GASTRONOMIE INTERNATIONALE

**DU 10 OCTOBRE AU 9 NOVEMBRE**

Venez déguster le fameux canard du Lac Brome dans l'un des 17 établissements participants.

Ces tables choisies pour l'excellence de leur tradition culinaire, vous proposent des menus exceptionnels. 7 chefs de la Louisiane se joindront à nos 17 chefs québécois afin de nous faire goûter ces recettes inoubliables.

1997  
L'ANNÉE DES  
cajuns



DANS LES

**17 ÉTABLISSEMENTS OFFICIELS**

- Auberge West Brome
- Auberge Estrimont
- Auberge Knowlton
- Auberge La Paimpolaise
- Auberge Lakeview Inn
- Auberge l'Aubergine
- Auberge du fenil
- Centre Santé Euro-Spa
- Château Bromont
- Golf & Auberge Bromont
- Restaurant à l'Orée du Bois
- Restaurant Au Trois canards
- Restaurant Chez Simon
- Restaurant La Métairie
- Restaurant La Petite Auberge
- Restaurant le McHaffy
- Restaurant Le Piccoletto

Participez au CONCOURS CAJUNS 1997 et courez la chance de gagner l'un des 5 forfaits-gastronomiques doubles.

Complétez le coupon de participation et faites-le parvenir au 1950, rue Roy, Sherbrooke (Québec) J1K 2X8

Nom : .....

Adresse : .....

Code postal : .....

Tél. : .....

LaTribune

**Le P'tit bonheur de Saint-Camille présente samedi 18 octobre à 20 h 30**

**VOICES**  
Gospel, Gospel, Gospel  
Formidable découverte de Musique  
Multi-Montréal 1997  
4 MUSICIENS SUR SCÈNE

Réservations nécessaires  
Billets : 14\$ et 16\$

162, rue Miquelon, Saint-Camille  
(819) 828-2664  
En collaboration avec  
Gouvernement du Québec  
Ministère de la Culture et des Communications.

**ORCHESTRE DE CHAMBRE DE L'ESTRIE**

vous présente

**LES QUATRE SAISONS de Vivaldi**

Aussi au programme :  
*Des trésors pour cordes de Coultard et Tchaïkovski*

Le samedi 18 octobre 1997 à 20 h  
au Théâtre Centennial de Lennoxville

Pour réservations :  
820-1000  
822-9692

Une soirée que vous n'êtes pas près d'oublier!

CHLT630 RADIO-MEDIA  
CITE rock détente MA RADIO AU BOULOT  
TQS ESTRIE  
La Tribune  
BINGO  
9 CKSH-TV  
RAYMOND, CHABOT, MARTIN, PARÉ

**CANADA 3000**  
Une envolée fiable Incomparable

**JE M'EN VAIS À LONDRES !**

Prix d'une valeur de 2 700 \$!

Gagnez un voyage d'une semaine pour 2 personnes

Écoutez entre 6 h et 9 h  
l'Émission la plus musicale en Estrie

En collaboration avec :  
Voyages Orford  
La Tribune

**CITÉ ROCK détente 102.7 FM**  
www.rock-detente.com  
MA RADIO AU BOULOT

CITÉ ROCK DÉTENTE  
4020, boul. de Portland  
Sherbrooke (Québec) J1K 2V6

L'indice du jour :  
Jour et heure de diffusion :

Nom :  
Adresse :  
Ville : Code postal : Téléphone :

**COUPON DE PARTICIPATION - JE M'EN VAIS À LONDRES** Retourner avant le 30 octobre 97

Le tirage aura lieu le 31 octobre 97  
Règlements disponibles à la station

# Nos sorties

## EXPOSITIONS

### SHERBROOKE

**ATELIER AQUA-CONCEPT** (627, Victoria)-Atelier-galerie; aire de cours de l'aquarelle-Brigitte Charland.

**ART-INTER** (121, Frontenac)-Tableaux d'artistes de la région, sculptures, assiettes de collection, gravures, éditions d'art, canards de bois, antiquités et cadeaux corporatifs. Ouv.: mar. et merc.: 11h à 17h30; jeu. et ven. 11h à 21h; sam. 12h à 17h.

**ATELIER PAULINE BOUDREAU** (3270, Delorme)-Exposition des oeuvres de J.Bourret, M.Bouchard, P.Boudreau, L.P.Charbonneau, G.Dédoyard, G.Legaré, P.Legault, J.P.Lapointe, M.Martin, E.Miron, P.Main, M.Gagnon, A.Robichaud, P.Tardif.

**BANQUE NATIONALE DU CANADA** (578, King Est)-Exposition des oeuvres d'Irène Bilo-deau. Hrs d'ouv. de la banque. Également chez Meubles Écono, 533 King Est, et au restaurant Mikes, 739 King Est.

**BIBLIOTHÈQUE MUNICIPALE** (420, Marquette)-Hall d'entrée: Exposition annuelle de la SAPE. Mezzanine: auteur du mois de l'Association des auteurs des Cantons de l'Est: Daniel Saint-Onge, *Llanganati ou la malédiction de l'Inca*. Secteur des jeunes: exposition de livres sur le thème de l'Halloween; jusqu'au 31 oct. Programme d'initiation à la bibliothèque le jeu. 23 oct., 10h à 11h30; thème: les documentaires. Club de lecture les merc. à 19h30. Hrs d'ouv. de la bibliothèque: lun. jeu. ven.: 12h à 20h30; mar. merc.: 10h à 17h; sam. 10h à 16h30; dim.: 12h à 16h30.

**CENTRE CULTUREL-UNIVERSITÉ**-Galerie d'art: «Carnets de voyage (II)», photographie par Benoit Aquin, Serge Clément, Rafael Goldchain, Sima Khorrami, Larry Towell. Produite et mise en circulation par le Musée canadien de la photographie contemporaine. Jusqu'au 26 oct. Ouv.: tous les jours de 12h30 à 17h; tous les soirs du lun. au sam. 18h à 21h.

**COLLÈGE DU SACRÉ-COEUR** (155, Belvédère Nord)-Exposition des toiles de Françoise Gingras, aquarelliste. Jusqu'au 21 nov. Hrs d'ouv. de la bibliothèque: lun. au ven. 8h30 à 17h.

**FALSAIE SAINT-MICHEL** (100, Webster)-Exposition des huiles de Suzanne Saint-Pierre.

**GALERIE DUFOUR ET PELLAND** (172, Wellington Nord)-Exposition de lithographies d'artistes régionaux: J.Cochrane, D. Côté, E. de Galocsy, P. Jeanson, M. Moreau, L. Proulx, C.Touchette.

**GALERIE HORACE** (74, Albert)-Exposition intitulée «L'Inde ou la Quête de l'intériorité... Un océan d'amour», oeuvres réalisées en techniques mixtes par Monique Beaulieu. «L'enfance à rebours», sculpture et peinture par Hélène Plourde et Pierre Tardif. Jusqu'au 9 nov.

**GALERIE LE TRAIT D'ART** (Promenades King, mail intérieur)-Exposition des oeuvres de H.Archambault, G.Boisvert, N.Boivin, J.A.Brodeur, C.Champagne, C.Côté, L.Desrosiers, C.Desruisseaux, A.Dussault, H.Gagné, F.Gauthier, L.Lebland, M.Malo, M.McCarthy, F.Prince, M.Raynal, S.St-Pierre, M.T.Saunal, J.Simo, D.Toth, M.Vachon. Horaire: jeu.: 11h à 20h; ven. 11h à 17h; sam. 11h à 17h.

**GALLERIA 2520** (2520, Portland)-Exposition des oeuvres récentes de Jean McEwen. Sur rendez-vous.

**HÔTEL LE PRÉSIDENT** (3535, King Ouest)-Exposition permanente des huiles par l'artiste peintre Micheline Garand. Également au Resto J.L. (4125, boul. Bertrand-Fabi, Rock Forest), Le temple de la coiffure (2610, Lemoyne) et le restaurant Le St-François (60, boul. St-François Nord).

**LA NEF DES MUSES** (111, Dépôt)-Oeuvres de peintres Éric Clin et Alain Robert et des miroirs floraux de Chantal Houle. Jusqu'au 31 oct.

**MEUBLES ÉCONO** (533, King Est)-Exposition des oeuvres d'Irène Bilo-deau.

**MIGNEAULT F M, ATELIER GALERIE L'ÉCOSSAIS** (160, du Québec)-Exposition des oeuvres de Yvon Breton, Marcel Delorme, Jean-Pierre Denniss, Stuart Main, Albric Soly, Louis Tremblay, et autres. Sur rendez-vous.

**MUSÉE DES BEAUX-ARTS** (241, Dufferin)-Salon de la Société d'aquarelle de Sherbrooke. Vernissage le 19 oct. Jusqu'au 16 nov. Salle Le Groupe SM: collection d'art du Musée du Séminaire de Sherbrooke. Jusqu'au 9 nov. Exposition d'une sélection de tableaux, estampes et sculptures. Salle L'Industrielle-Alliance: collection permanente du Musée. Visite commentée tous les merc. à 19h. Hrs d'ouv.: mar. au dim. 13h à 17h; tous les merc. jusqu'à 21h.

**MUSÉE DU SÉMINAIRE** (195, rue Marquette)-Centre d'exposition Léon-Marcotte: «Dimension lumière», jusqu'au 4 janv. Découvrez le monde magique de l'holographie, et admirez des réalisations spectaculaires dans une exposition interactive innovatrice. **Musée de la Tour**: Exposition permanente présentant une importante collection de sciences naturelles et d'ethnologie, des artefacts historiques et de beaux-arts dans un cadre historique pittoresque du 19e siècle. Ouv.: mar. au dim. 12h30 à 16h30.

**NESBITT BURNS** (65, Belvédère Nord)-Exposition des huiles d'André Brosseau et Chantal Julien et techniques mixtes de Yolande Paquin et Manon Carrier.

**OASIS** (2825, du Manoir)-Exposition des oeuvres de Roseline Jodoin-Croteau.

**PIERRE BEVLACQUA GALLERIA 2520** (2520, Portland)-Exposition oeuvres de Tom Hopkins, Jacques Payette. Sur rendez-vous.

**RESTAURANT EATON** (Carrefour de l'Estrie)-Exposition des oeuvres de Nicole Boisvin, Martine Malo, Maité Raynal. Jusqu'au 1er nov.

**RESTAURANT LE PETIT DÉGUSTA-TEUR** (2222, King Est)-Exposition des oeuvres d'Armande Mercier, artiste peintre.

**SALON COLETTE** (20, Bowen Nord)-Exposition des oeuvres d'Hudson Phillips. Bijoux originaux faits main par Lise Jodoin.

**SOCIÉTÉ DE GÉNÉALOGIE DES CANTONS DE L'EST** (275, Dufferin)-«Ma généalogie, une histoire à découvrir». Bibliothèque spécialisée pour la recherche en généalogie et en

histoire. Horaire à compter de sept.: du mar. au sam.: 13h à 17h; merc. 19h à 22h.

**SOCIÉTÉ D'HISTOIRE** (275, Dufferin)-Salle Andrée-Désilets: «Boire et déboires», l'histoire de l'alcool dans les Cantons de l'Est. Salle du deuxième étage: «La campagne nous livre ses beautés», exposition des oeuvres de Lucie Roy-Alain et Georgette Samson. Jusqu'au 2 nov. Ouv.: mar. au vend. 9h à 12h, 13h à 17h; sam. dim.: 13h à 17h. Service d'archives ouvert au public du mar. au ven., 9h à 12h, 13h à 17h. Circuit patrimonial du Vieux-Sherbrooke, promenade d'une heure trente dans le passé sherbrookois: architecture, histoire et anecdotes. Activités éducatives tout au long de l'année scolaire. La gorge de la rivière Magog et la centrale Frontenac (jusqu'à la fin oct.), visite guidée d'un site naturel et industriel.

**THÉÂTRE GRANADA**-Exposition des oeuvres de A.R.Beaudoin, R.J.Croteau, M.Gilbert, C.Champagne, F.Gauthier, J.A.Brodeur, K.Dorais, G.Lavoie, L.Baldwin, L.Desrosiers, M.Raynal, C.Desruisseaux, F.Prince, D.Dufour, G.Boisvert, M.Vachon, H.Gagné, G.Roberge, G.Samson, A.Dussault, S.Saint-Pierre, M.T.Saunal, R.Guillemette, C.Côté. Ouv.: aux heures de spectacle.

**VALEURS MOBILIÈRES DESJARDINS** (2964, King Ouest)-Exposition permanente des oeuvres de Suzanne Valiquette.

### RÉGIONS

#### ASCOT

**GALERIE D'ART DENYS HOTTE** (1660, Belvédère Sud)-Exposition des oeuvres de Denys Hotte. Ouv.: 9h à 17h.

#### AYER'S CLIFF

**GALERIE ART MULTI** (871, Main)-Exposition des oeuvres de Laurence Douillard. Jusqu'au 3 nov.

#### BEEBE

**ATELIER-GALERIE ANDRÉE MCNABB** (18e descente Cedarville, Ch. du Dom. La Pruchière)-Oeuvres d'Andrée McNabb, huiles aquarelles, acryliques et techniques mixtes.

#### CANTON DE MAGOG

**ATELIER DENISE GAUVIN** (560, Chemin Southière)-Visite en tout temps.

#### COATICOOK

**MUSÉE BEAULIEU** (96, Union)-Exposition permanente: salon victorien, salle à manger, chambre, salle patrimoine de la famille Norton, costumes religieux, modèles réduits, patrimoine de la famille Norton. Expositions temporaires: exposition rétrospective: 20 ans en arts visuels au Château Norton. Jusqu'au 26 oct. Ouv.: merc. au dim. 13h00 à 16h00.

#### COMPTON

**LIEU HISTORIQUE NATIONAL LOUIS-S. SAINT-LAURENT** (6, Principale Sud) Remontez le temps pour découvrir la vie de l'ancien Premier ministre du Canada à travers le magasin général paternel, la maison familiale et l'étonnant spectacle multimédia. Découvrez cette riche époque avec vos élèves en participant à un programme scolaire adapté au niveau de votre classe. Procurez-vous les trésors du passé de la nouvelle boutique souvenirs *L'Armoire de Lora*. Ouv. tous les jours de 10h à 17h, jusqu'au 31 oct.

#### DRUMMONDVILLE

**GALERIE D'ART L'UNION-VIE** (175, Ringuet)-«Pluralité 97-98». Du 19 oct. au 13 nov. Ouv.: mar. au dim. 13h30 à 17h.

#### DUDSWELL

**MAISON DE LA CULTURE** (900, chemin du Lac, secteur Marbleton)-Exposition de 19 artistes, peintres, aquarellistes et sculpteurs. Nouvelles pièces exposées de la Collection Louis-Émile Beaugard (art populaire). Ouv.: merc. au dim., 10h à 16h.

**MUSÉE UPLANDS** (50 Park)-Exposition intitulée «Le sel de la terre», collection d'aquarelles et huiles de l'artiste Mary S. Martin. Jusqu'au 23 oct.

#### MAGOG

**ATELIER MONIK ROUSSEAU** (2096, Sherbrooke)-Exposition permanente des oeuvres (huiles) de Monik Rousseau.

**AUBERGE DU GRAND LAC** (40, Merry Sud)-Exposition permanente des huiles de Ginette Marcoux et autres artistes.

**GALERIE D'ART NAÏF YVON DAIGLE** (380-1, Principale Ouest)-Exposition de nouvelles acquisitions d'artistes de huit pays.

**RANCH DU SPAGHETTI** (3005, Ch.Miletta)-Exposition permanente des oeuvres de l'artiste peintre Andrée McNabb-Lussier.

#### OMERVILLE

**ATELIER DE PEINTURE GEORGES CHANEZ** (48, des Érables) Ouv.: En semaine à compter de 16h00 et la fin de semaine toute la journée.

#### RICHMOND

**RESTAURANT L'ABBÉ QUI RIT** (320, rue Collège Nord)-Exposition des gravures et monotypes de Jeannine Bourret. Jusqu'au 19 oct.

#### STANSTEAD

**MAISON FREDERICK AMSDEN** (31, Dufferin)-Exposition intitulée «Vues des Cantons: photographies», huit photographes des Cantons de l'Est: L. Abbott, R.Chiasson, J.Darce, A. Friedman, G.Simeon, G.Tremblay, H.Vallée et A.Vittecoq. En exposition permanente: R.Boudreau, L.Farfan, G.Foster, R. Miller, C.Schwartz, M.Schwartz, R. et S. Surette, M.Szabo. Ouv.: ven. au dim.: 11h à 17h.

**SOCIÉTÉ HISTORIQUE DE STANSTEAD** (35, Dufferin)-Exposition permanente: «105e anniversaire du Stanstead Journal». Ouv.: mar. au dim., 10h à 17h.

#### VALCOURT

**CENTRE CULTUREL YVONNE L.BOMBARDIER** (1002, J.A.Bombardier)-Exposition des oeuvres de Francine Fortier-Blouin, artiste-graphiste. Jusqu'au 17 nov.

**MUSÉE J.A.BOMBARDIER** (1001, Av. J.A.Bombardier)-Exposition intitulée «Fallait y penser», réalisée par le Musée de la civilisation de Québec. Jusqu'au 2 nov. Exposition permanente relatant la vie et les inventions de

J.A.Bombardier. Ouv. du mar. au dim., 10h à 17h.

#### WATERLOO

**LA MAISON DE LA CULTURE** (441, de la Cour)-Exposition d'octobre: oeuvres de l'artiste peintre Raymond Prince. Ouv.: lun. au ven. 9h à 17h; sam. 13h à 17h.

#### WINDSOR

**CENTRE CULTUREL ET PATRIMONIAL LA POUDDRIÈRE** (342, Saint-Georges)-Exposition intitulée «Transe-Figuration», oeuvres de Josée Perreault, aquarelliste. Ouv.: du merc. au dim., 13h à 16h30.

## JEUNE PUBLIC

### SHERBROOKE

**BIBLIOTHÈQUE MUNICIPALE** (420, Marquette)-Heure du conte pour les jeunes: lecture animée d'une histoire accompagnée d'activités pour les 3 à 6 ans accompagnés d'un parent. Merc. 22 oct., 10h30 et 13h30. Sam. 18 et 25 oct., 10h30 et 13h30.

**CENTRE CULTUREL-UNIVERSITÉ DE SHERBROOKE**-Passeport-Jeunesse présente le film «Georges de la jungle» le dim. 19 oct., 10h30 et 13h30. Le film «Un simple souhait» le dim. 26 oct., 10h30 et 13h30.

## VARIÉTÉS

### SHERBROOKE

**AU VIEUX QUARTIER** (252, Dufferin)-Dans le cadre des dimanches live: KGB Live. le dim. 19 oct., dès 21h30. Le dim. 26 oct., le groupe Rituel dès 19h30. Jeu. 30 oct.: hommage à l'alternatif avec «The Mill Bees», dès 22h.

**BAR LES GRAFFITI**(41, Wellington Sud)-Dim.jeu.: D.J. Michel Alario. Lun.merc.: d.j. J.C.Anto. Mar. «Nu Musik». Ven. Sam.: d.j. Pat Davis.

**BAR LE MAGOG** (244, Dufferin)-Spectacle avec le groupe «KGB». Tous les dim., à compter de 22h30.

**BISTRO-BAR LE MATCH** (300, rue King Ouest)-Chansonnier à tous les vendredis, à compter de 22h.

**CAFÉ DU PALAIS**-Ligue d'improvisation de l'Université de Sherbrooke tous les dim., 20h30. LUNDIS JAM session. «The Jason Bonham Band» le dim. 19 oct., 21h. Steve Hill le merc. 22 oct., 22h.

**CENTRE CULTUREL-UNIVERSITÉ**-Le chanteur Zachary Richard le ven. 24 oct., 20h.

**LE VIEUX CLOCHER** (1590, Galt Ouest)-En spectacle Plume Latraverse et les Timonok le 18 oct., 20h30. Anthony Kavanagh les ven. et sam. 24 et 25 oct., 20h30. La chanteuse Luce Dufault le ven. 31 oct., 20h30.

### RÉGIONS

#### COATICOOK

**BISTRO-BAR AILLEURS**-En spectacle le Groupe Intime les 31 oct. et 1er nov., dès 21h30.

#### MAGOG

**BAR LA POUPÉE** (Auberge Orford de Magog)-Tous les dimanches, jam session dès 21 heures.

**LE VIEUX CLOCHER** (64, Merry Nord)-En spectacle Michaël Rancourt les ven. et sam. 18, 24, 25, 31 oct., et 1er nov. Spectacle pour enfants avec Bertrand Gosselin «Karabudja», dim. 19 oct., 14h.

#### NORTH HATLEY

**CAFÉ DE LAFONTAINE** (35, Principale)-La Cumparsita (Argentine) le sam. 18 oct. Sylvain Lelièvre le sam. 25 oct.

#### SAINT-CAMILLE

**LE P'TIT BONHEUR** (162, Miquelon)-Le groupe «Voices», airs gospel, classiques et originaux. Sam. 18 oct., 20h30.

## MUSIQUE

### SHERBROOKE

**ÉGLISE IMMACULÉE-CONCEPTION** (rue Larocque)-Récital de piano, oeuvres pour deux et quatre mains; artistes invités: Rév. George A. Paulin, Thomas Zajkowski. Le dim. 26 oct., 20h.

**LA NEF DES MUSES** (111, du Dépôt)-Francis Rivard Quartet, jazz, funk, pop. Tous les jeudis, 21h. Tam Tam Jam tous les dim. de 14h à 17h. Sam. 18 oct., dès 21h, Blues Experience.

### RÉGIONS

#### LENNOXVILLE

**THÉÂTRE CENTENNIAL**-L'Orchestre de chambre de l'Estrie jouera la plus célèbre oeuvre de Vivaldi, «Les Quatre Saisons», le sam. 18 oct., 20h.

#### RICHMOND

**CENTRE D'ARTS** (1010, Principale Nord)-Fortin-Léveillé présente *Tranquillité* le sam. 18 oct., 20h.

## CINÉMA

### SHERBROOKE

**CENTRE CULTUREL-UNIVERSITÉ DE SHERBROOKE**-Ciné-Campus le 20 octobre, à 18h30: «En route vers Manhattan»; à 20h: «Le Monde Perdu». Les 23 et 27 oct., 18h30: «Rien à perdre»; 20h30: «Notes de chevet». Les Grands Explorateurs présentent, le sam. 18 oct., 18h et 20h: «Visages d'Australie».

**MAISON DU CINÉMA**-Salle 1: «Bean: le film catastrophe». Tous les jours: 13h15, 15h20, 19h10, 21h15. Salle 2: «Jouer avec la mort». Tous les jours: 13h05, 15h30, 18h55, 21h25. Salle 4: «Sept ans au Tibet». Tous les jours: 13h, 15h35, 18h50, 21h30. Salle 5: «L'appartement». Tous les jours: 13h10, 15h25, 19h, 21h20. Salle 6: «La conciergerie». Tous les jours: 13h10, 15h25, 19h05, «Demi-tour». Tous les jours: 21h20. Salle 7: «L'avocat du diable». Tous les jours: 13h, 15h40, 18h45, 21h30.

# CONCOURS

## La Tribune

# MANGEZ

à nos frais!

À gagner,

75\$

chez un  
des  
restaurants  
participants.

En tout

7 tirages

de  
75\$

Remplir  
et retourner  
le coupon  
dans la page  
ci-contre.

Bon appétit!

# CONCOURS La Tribune

## MANGEZ à nos frais!

**TOUS LES JOURS**  
Brochetterie



Coin boul. Bourque  
Voisin du Subway

**du dimanche au mercredi**  
de 15 h à 23 h

- Coquille St-Jacques
- Crevettes grecques
- Casserole de fruits de mer
- Brochette de poulet
- Filet de sole provençale
- Brochette de porc

Toutes nos assiettes sont servies avec salade grecque ou César, riz et pommes de terre.

**7.25** APPORTEZ VOTRE VIN

**NOUVEAU SERVICE DE TRAITEUR**  
10 ans d'expérience  
Préparez vos fêtes



Demandez Mario Verdo après 15 h

Réservation: 991, rue Gibraltar Rock Forest (819) 820-2702




**FESTIVAL DU POISSON FRAIS**  
6 VARIÉTÉS SELON LES ARRIVAGES  
à partir de **7.95**

**TABLE D'HÔTE PIRANDELLO**  
Choix d'entrées

- aubergines au gratin
- fondue gorgonzola
- Bococcini en salade
- Farfalle d'escargots à la crème d'ail

\*\*\*\*\*

Choix de plats principaux

- Délice de veau alla fontina **23.95**
- Poulet en croûte d'agrumes farcies aux épinards **20.95**
- Mignon de porc sauce vin rouge et romarin **22.95**
- Poêlée de crevettes aux poivrons, tomates séchées et safran **24.95**
- Ravioli à la cardinal **14.95**

\*\*\*\*\*

**Dessert**  
Fantaisie du pâtissier

Réservation: **821-3139 821-3525**  
5000, BOUL. BOURQUE, ROCK FOREST

**VOICI LA GAGNANTE DE CETTE SEMAINE:**  
**MADAME L. GRÉGOIRE**  
DE SHERBROOKE  
75<sup>e</sup> CHEZ PIZZA DUNANT  
Participez nombreux!

REGUSSEZ LA QUALITÉ



**PIZZA SPAGHETTI**  
PAIN À L'AIL GRATINÉ

Prix rég. **4,99\$**

**Plus**  
**2e combo 1/2 prix**  
**Pizza spaghetti**  
Jusqu'au 18 oct. 1997

Si vous avez payé plus de 4,99\$ votre dernier PIZZA SPAGHETTI vous avez peut-être payé trop cher.

Toujours plus chez **Guido's PIZZA**

CARREFOUR DE L'ESTRIE GRANDE PLACE DES BOIS FRANCS

**NOUVELLE ADMINISTRATION**



Dans l'ordre habituel, Any Pélouin, Jacinthe Blanchette, Manon Allard, prop. Louise Cloutier, Marie-P. Choinière, Monique Pélouin, gérante.

**Spécial sur livraison**  
Commandez une pizza à prix régulier obtenez-en une à 1/2 prix

\* Lundi, mardi, mercredi pour un temps limité.

**Pizza**

1559, rue Dunant  
Carrefour Dunant  
Sherbrooke  
(819) 566-7227

Livraison gratuite à Sherbrooke

**GAGNEZ UN REPAS DE 75\$**  
à l'un des restaurants participants

NOM : \_\_\_\_\_  
ADRESSE : \_\_\_\_\_  
CODE POSTAL : \_\_\_\_\_  
TÉL. : \_\_\_\_\_

Postez dès maintenant  
**CONCOURS «MANGEZ À NOS FRAIS»**  
1950, rue Roy  
Sherbrooke (Québec) J1K 2X8

La Tribune procédera à 6 tirages au total durant les 4 semaines du concours. Le restaurant est déterminé au sort parmi les participants. Les noms des gagnants seront publiés chaque samedi dans cette page.

**Spéciaux rétro 4 à 9**

- Spaghetti **3,47\$**
- «Hambersteak» **3,91\$**
- Tournedos de boeuf **5,22\$**
- Filet de sole **5,22\$**
- Steak au poivre **6,10\$**



**Broue Bouffe**

Déjeuner 2 pour 1, tous les jours  
Valable jusqu'au 25 octobre 1997  
Limite d'un coupon par client.  
Ne peut être jumelée à d'autres promotions  
4200, rue King Ouest,  
Sherbrooke, 566-7618

**Spécial du midi à partir de 3,95\$**



## Brasserie La Seigneurie

**Nouveau**

**Buffet midi 6,95\$**  
tout inclus  
Lundi au vendredi

**Buffet soir 9,95\$**  
incluant fesse de boeuf  
dimanche au vendredi

Nous avons toujours notre menu à la carte ainsi que nos promotions mensuelles.


**Brunch du dimanche**  
de 10 h à 14 h

Aldulte.....	<b>9.95\$</b>
enfants 8 à 12ans.....	<b>5.95\$</b>
<b>moins de 8ans GRATUIT*</b>	


\* 1 enfant par adulte



**Au bar de La Seigneurie**  
Jeudi et vendredi, 4 à 10  
Redécouvrez l'ambiance des piano-bars



**MUSIQUE ET ANIMATION**



**PROMOTIONS**

Musique de danse le samedi de 20 h à minuit.  
Réservez tôt pour vos partys des fêtes.

14, rue Léger, Sherbrooke, (819) 564-2606





# Denis Messier en liberté

Denis.Messier@latribune.qc.ca 564-5454 564-8098



Une rumeur devrait se confirmer bientôt dans le cas de GUY BOUTIN qui songerait sérieusement à se lancer dans la politique municipale au Village de Melbourne. Il viserait un poste de conseiller...

Le projet Médic-Action, dont le chapitre Memphrémagog de l'Association québécoise pour la défense des droits des retraités a été le promoteur il y a trois ans, gagne en rayonnement... Sa seconde phase, dont les grandes lignes seront dévoilées par sa coordonnatrice, VICKI MAY HAMM, lors d'une conférence de presse qui sera tenue le 21 octobre au Centre d'action bénévole de Cowansville, touchera tout l'immense comté fédéral de Brome-Missisquoi...

La Société d'histoire de Magog tiendra son déjeuner-causerie annuel le 19 octobre, à 9h30, au Centre d'arts Orford... L'événement sera marqué par le lancement d'un ouvrage intitulé *MAGOG ET SES RUES* dont le président de cet organisme, ALAIN ROY, est l'auteur...

RAYMOND FARREL a réalisé le rêve de tout golfeur alors qu'il a logé sa balle directement dans la coupe au 8e trou du club de golf Milby. Raymond a signé son exploit à l'aide d'un bois 5 sur la distance de 185 verges. JEAN-GUY HAMEL a été témoin du trou d'un coup. «Une bonne douzaine de trous d'un coup ont été réalisés depuis le début de la saison», révèle GUY FAUCHER, le pro de Milby...

JEAN-CLAUDE BEAUDOIN apprécie plus que jamais l'aide et le support de son épouse. Surtout qu'elle vient de le sortir d'une fâcheuse position alors que Jean-Claude avait verrouillé son véhicu-

### Bonne fête Lise!

La conjointe de Claude Riopel, du Provigo de Lennoxville, Lise, fête aujourd'hui son anniversaire de naissance... Les enfants Marie-Julie et Olivier lui prépareront bien sûr un joli gâteau pour son anniversaire, mais ils avaient aussi le p'tit mot que voici pour maman Lise.

«Maman, tu es celle qui nous a vus grandir et qui m'a vue partir...  
«Tu es celle qui nous a tant aimés et qui nous a jamais laissés tomber.  
«Nos joies et nos peines, tu les a toutes écoutées en essayant les larmes ou en partageant les éclats de rires.  
«Maman, tu es une femme formidable et tu resteras toujours la plus importante dans nos cœurs.»

le... tout en laissant les clés à l'intérieur...  
Le premier souper-conférence de la Chambre de commerce des Bois-Francis aura lieu le 22 octobre au Studio de danse 4213. LAURENT BOISSONNEAULT, représentant pour Télé 7, prononcera une conférence sur la motivation. En outre, un hommage sera rendu à JACQUES POUDRIER de Signaflex...

EDWARD MIERZWINSKI n'a pas sollicité un deuxième mandat de conseiller municipal à Canton de Potton... pour une bonne raison: son employeur, la Compagnie chimique Huntsman du Canada, lui a confié d'importantes responsabilités dans une usine du New Jersey...

Le nouveau président du club Optimiste Magog-Orford, JEAN-MARIE COUTURE, a l'intention de faire les choses en grand pour souligner les 25 ans d'existence de l'organisme au printemps... Il est notamment question d'un bal fastueux...

Le député de Brome-Missisquoi à la Chambre des Communes, DENIS PARADIS, semble s'être bien tiré d'affaire depuis qu'il a été élu président du caucus des députés et des sénateurs libéraux du Québec en février dernier... Un indice,

c'est qu'il vient de se voir confier un second mandat...  
-0-

Remaniement ministériel au parc provincial du Mont-Orford. RICHARD COOKE quitte le poste de directeur du parc pour devenir analyste à la direction régionale du ministère de l'Environnement et de la Faune. RICHARD est remplacé par PIERRE DEPELLEAU qui conserve le poste de chef du service des parcs de l'Estrie. Quant à la gestion du programme éducatif dont l'ancien directeur était responsable, elle est assumée par MANON PAQUETTE...  
-0-

RENO FORTIN a appris ce que c'est que la concision depuis qu'il est devenu l'agent culturel de la Municipalité régionale de comté de Memphrémagog.  
-0-

Quand le conseil des maires lui accorde cinq minutes pour exposer ses projets, il prend chaque seconde de ces cinq minutes mais il n'en prend pas une de plus...  
-0-

ANDRÉ LE COZ, un photographe de Canton de Magog, expose jusqu'au 14 décembre au Centre d'action culturelle Magog-Orford des scènes croquées à l'occasion de voyages d'agrément et d'affaires...  
-0-

MONIQUE QUINE donnera une démonstration de peinture sur soie samedi, à 14h, à la Bibliothèque municipale de Canton de Magog. L'entrée sera libre et l'artiste fera même tirer au sort le foulard qu'elle peindra durant la démonstration...  
-0-



### De la belle visite!

La comédienne Miou Miou était au Québec cet été, en vacances chez Clémence Desrochers. L'équipe des *P'tits bonheurs* en a profité pour réaliser un reportage d'une douzaine de minutes, chez Clémence, au bord du lac Memphrémagog. Les deux amies se racontent, parlent de leurs souvenirs, d'amitié et de livres. Clémence l'entraîne chez ses voisins, les Bénédictins de Saint-Benoît-du-Lac. Une permission spéciale du père Prieur leur a permis de grimper dans le clocher pour avoir une vue exceptionnelle du lac. À ne pas manquer donc le jeudi 23 octobre, à 14h, à l'antenne de Radio Canada, aux *P'tits bonheurs* de Clémence.

### À votre service



Lise Doyon est libraire depuis plus de 20 ans. Mais depuis les 17 dernières années, Mme Doyon est au service de la clientèle de la Librairie Garneau du Carrefour de l'Estrie.



### Deux artistes...

La chroniqueuse artistique de Cité Rock Détente Estrie, Danielle Berthold, a réalisé un grand rêve l'autre jour en se voyant accorder une entrevue avec l'une de ses chanteuses préférées, Patricia Kaas. Que va en penser Barbara Streisand?

### Au p'tit écran

Samedi, 18 octobre

12h00: TQS: Le petit journal: L'application des règlements dans les courses en Formule 1; le taxage à l'école et la récolte des canneberges dans la région des Bois-Francis.

15h00: TQS: Bons baisers d'Amérique: Elizabeth Paradis et son équipe de reporters nous proposent une visite du Frank Lloyd Wright Museum de Chicago; un reportage lors du super week-end de motos à Berthierville et un entretien avec l'un des sept meilleurs pianistes au monde, Marc-André Hamelin.

19h30: Radio Canada: Soirée du hockey Molson: Le Canadien de Montréal reçoit la visite au Centre Molson des Capitals de Washington.

Dimanche, 19 octobre

12h00: TVA: Fais-en ton affaire avec Léa Pascal: Magazine d'information visant à promouvoir l'entrepreneuriat au Québec.

18h30: TVA: La vie est un sport dangereux avec Annie Pelletier: ce soir avec Claude Dubois en formule 2000 et un défi au golf de nuit entre Ron Fournier et Michel Bergeron.

19h00: TVA: Fort Boyard avec Marie-Soleil Tougas et Guy Mongrain. Les participants sont Sylvie Fréchette et Hugo Dubé ainsi que Denys Bertrand, Marie-Claude Rivard et Thurston Labossière.

22h25: Radio Canada: Au delà des apparences: Deux points de vue: Jacques Langirand pour la légalisation de la drogue; Léo K du centre Le Portage, un homme de coeur qui vient en aide à ceux qui sont emprisonnés; rencontre avec Diane Marleau et une rencontre mère et fille, les deux Michelle Tisseyre.



### Et le gagnant est...

Jeannot Hallée, propriétaire du Provigo du Carrefour Lac-Mégantic, arbore toujours le sourire la journée où il a le plaisir de faire des heureux grâce au concours «Gagnez votre épicerie», qui se tient en collaboration avec La Tribune.



### Un prix pour deux artisans de Cité 102,7

### 21e rencontre des Bourgault



Lors de la récente rencontre annuelle des Bourgault, originaires de Disraeli, les «Bourgolympiques 97», le comité organisateur a posé pour le photographe. Il s'agit de Denise, Laurent et Hélène Bourgault, Martin Noslener, Suzanne Pepin, Pierre Lacharité, Liliane Moreau-Bourgault, Francine et Louiselle Bourgault, Yvon Le-roux, Jean-Paul et Gérard Bourgault, respectivement président et vice-président. À genoux, Céline Gaudet-Bourgault et Armand Daigle, la mascotte Blédingault.



Un représentant de chaque famille présentes à la fête. André, Laurent, Bernardin Bourgault, Rachel Bourgault-Trahan, Thérèse Bourgault-Pepin, Elisabeth Carrier-Bourgault, sans oublier la mascotte, Armand Daigle.

Cité Rock Détente a remporté un prix spécial catégorie «courte durée» lors du récent gala du Programme Incitation à la création, tenu à Montréal. Le travail de Benoît ChampRoux, réalisateur commercial, et Gilbert Lévesque, producteur, a été reconnu pour le message de 15 secondes «Grenouillard» d'Audio vitres d'auto. Le chef de production, Irenée Goulet, entoure les deux artisans de Cité Rock Détente 102-7 Estrie.

Le plus grand vendeur de camions Ford en Estrie.

Le prix nord-américain d'excellence pour le service à la clientèle

Photo peut différer du modèle en vente.

Chez Le Voiturier, chaque employé est personnellement responsable de votre satisfaction.

569-5981 LINCOLN 569-5981

## LE VOITURIER

FORD MERCURY LINCOLN

TRANSPORT INCLUS. AUCUN DÉPÔT DE SÉCURITÉ REQUIS.

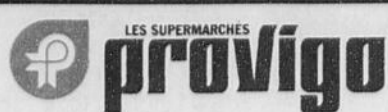
Première mensualité exigée. Immatriculation, assurances et taxes en sus. Des frais de 0,08\$ du kilomètre après 36 000 kilomètres et d'autres conditions s'appliquent.

PROGRAMME POUR DIPLÔMÉS: OBTENEZ UN RABAI SUPPLÉMENTAIRE DE 750\$.

GL 1998

269\$ par mois

1261, RUE KING EST SHERBROOKE



C O N C O U R S

La Tribune

# GAGNEZ VOTRE ÉPICERIE!



**16 700\$**  
EN BONS D'ACHAT PROVIGO  
À GAGNER!

- 2 TIRAGES PAR JOUR DE 75\$ EN BONS D'ACHAT PROVIGO  
Tirages du 15 septembre au 13 décembre 1997
- 2 TIRAGES DE 2 500\$ EN BONS D'ACHAT PROVIGO  
Tirages le 15 décembre 1997, parmi tous les coupons reçus.

**COMMENT PARTICIPER:**

Du lundi au samedi, complétez le coupon de participation qui est publié dans La Tribune. DÉPOSEZ-LE À VOTRE SUPERMARCHÉ PROVIGO PARTICIPANT ou faites-le parvenir à: Concours «GAGNEZ VOTRE ÉPICERIE», La Tribune, 1950, rue Roy, Sherbrooke, Québec, J1K 2X8

**LISTE DES SUPERMARCHÉS PROVIGO PARTICIPANTS:**

**SHERBROOKE:** Provigo, 900, 13e avenue Nord, (dir. André Dionne)  
**SHERBROOKE:** Provigo, 800, rue King Est, (dir. Serge Vermette)  
**SHERBROOKE:** Provigo, 2185, rue Galt Ouest, (dir. Jean-François Rouleau)  
**SHERBROOKE:** Provigo, 1095, rue Belvédère Sud, (dir. Danny Vallières)  
**SHERBROOKE:** Provigo Paul Landry, 2209, rue King Ouest  
**ASBESTOS:** Provigo Jacques Piché, 205, 1e avenue  
**COATICOOK:** Provigo, M. Gauette, C. Therrien, 25, rue Wellington  
**LAC-MÉGANTIC:** Provigo, 3560, rue Laval  
**LENNOXVILLE:** Provigo C. Riopel, 169, rue Queen  
**MAGOG:** Provigo Jean Pelchat, 1300, boul. Sherbrooke  
**RICHMOND:** Provigo Pierre Cyr, 175, rue du Collège  
**ROCK FOREST:** Provigo, 4857 boul. Bourque, (dir. Bertrand Biloudeau)  
**WINDSOR:** Provigo Charles Marceau, 295, rue St-Georges  
**LA TRIBUNE:** 1950, rue Roy, Sherbrooke

**DATES DES TIRAGES (à midi)**

15 et 29 sept., 13 et 27 oct., 10 et 24 nov.  
 16 et 30 sept., 14 et 28 oct., 11 et 25 nov.  
 17 sept. et 1 oct., 15 et 29 oct., 12 et 26 nov.  
 18 sept. et 2 octobre, 16 et 30 oct., 13 et 27 nov.  
 19 sept. et 3 octobre, 17 et 31 oct., 14 et 28 nov.  
 20 sept. et 4 octobre, 18 oct. et 1er nov., 15 et 29 nov.  
 22 sept. et 6 oct., 20 oct. et 3 nov., 17 nov. et 1er déc.  
 23 sept. et 7 oct., 21 oct. et 4 nov., 18 nov. et 2 déc.  
 24 sept. et 8 oct., 22 oct. et 5 nov., 19 nov. et 3 déc.  
 25 sept. et 9 oct., 23 oct. et 6 nov., 20 nov. et 4 déc.  
 26 sept. et 10 oct., 24 oct. et 7 nov., 21 nov. et 5 déc.  
 27 sept. et 11 oct., 25 oct. et 8 nov., 22 nov. et 6 déc.  
 29 sept. et 13 oct., 27 oct. et 8 déc., 10 et 13 déc.  
 15 décembre 1997

COUPON DE PARTICIPATION

CONCOURS Aucun fac-similé accepté

**GAGNEZ VOTRE ÉPICERIE!**

Nom \_\_\_\_\_

Adresse \_\_\_\_\_

Ville \_\_\_\_\_

Code postal \_\_\_\_\_ Tél. \_\_\_\_\_

**provigo** **La Tribune**

Les personnes gagnantes devront répondre à une question d'habileté mathématique. Règlement disponible à La Tribune et à votre supermarché Provigo participant.

## La meilleure table en ville est aussi la moins chère. C'est la vôtre!

Votre Restaurateur maison Provigo lance sa nouvelle philosophie axée sur le plaisir d'une bonne table à prix alléchant!



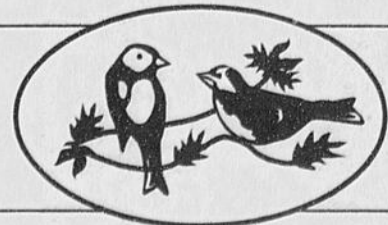
**79¢**  
ch

Champignons blancs  
Produit du Canada  
227g



**79¢**  
ch

Nouilles et sauce  
ou riz frit Lipton  
Au choix  
124g à 137g



**Provigo ornithologue à ses heures...**

Du 4 au 18 octobre, vos marchands Provigo se mettent à l'heure de la migration des oiseaux! Tout y est : graines assorties, mangeoires, livres et conférenciers (Voir horaire des conférences en magasin). Amants de la nature, ne manquez pas cette occasion!

**Tirage d'une mangeoire par magasin!**

Prix valides jusqu'au vendredi 24 octobre aux Provigo suivants :  
 Sherbrooke, Richmond, Asbestos, Windsor,  
 Lennoxville, Magog, Rock Forest, Coaticook  
 et Lac-Mégantic.

Provigo se réserve le droit de limiter les quantités. Le texte prévaut sur les photos.  
 Aucune vente aux marchands.

